

LE COURRIER DE ST-HYACINTHE

77e ANNEE, No. 51

LE COURRIER DE SAINT-HYACINTHE

VENDREDI, 14 FEVRIER 1930

SEMINAIRE DE
 ST-HYACINTHE

Le lait que nous buvons

ET QUE NOS ENFANTS BOIVENT.— IL EST, DANS DE NOMBREUX CAS, ABSOLUMENT MALPROPRE.— LA FAUTE EN SERAIT AUX LAITIERS.— RIEN D'ETONNANT QUE LA MORTALITE INFANTILE REGNE.— DES CHIFFRES STUPEFIANTS, ET SERIEUX.

Nous avons publié, il n'y a pas longtemps, des chiffres sur la mortalité infantile dans notre ville de Saint-Hyacinthe. Ces chiffres n'étaient pas rassurants. Ils fixaient à 158,7 (1928, derniers chiffres publiés), le taux de la mortalité infantile chez nous. Ils établissaient que Saint-Hyacinthe, dans la province de Québec, tenait le cinquième rang parmi les villes plus décimées par les décès d'enfants, d'un an et moins.

A cette situation, nécessairement, il y a des causes. Nous avons cherché ces causes. Le Dr R.-A. Foley, de l'Unité Sanitaire des comtés de Saint-Hyacinthe et de Rouville, a bien voulu nous en indiquer quelques unes, que nous rapporterons ici pour nos lecteurs.

On croit distinguer, dit le Dr Foley, trois causes principales à la mortalité infantile à Saint-Hyacinthe. D'abord, le manque d'éducation pré-natale chez les mères. En second lieu, l'ignorance des soins hygiéniques à donner aux enfants. En troisième lieu, et c'est bien là le plus important, la mauvaise qualité du lait distribué dans les familles.

Le grand mal, pour le moment, semble se trouver dans le lait. C'est incroyable, dit le Dr Foley, comme certaines familles, sans en rien savoir du reste, consomment un lait malpropre. La faute en est aux producteurs et aux laitiers, qui ne prennent pas les précautions qu'ils devraient, dans la manutention et la distribution. Tous les laitiers, sans doute, ne sont pas en cause. Il en est, malheureusement, un trop grand nombre, et il importe vraiment, pour la santé publique, que les distributeurs de lait à Saint-Hyacinthe, fassent un effort sérieux pour améliorer la qualité de leur produit.

C'est un peu par hasard que le Dr Foley fut amené à faire ses constatations sur le lait. Il était nouvellement arrivé à Saint-Hyacinthe. Il constata bientôt, dans son travail de chaque jour, que plusieurs médecins de notre ville prescrivait, aux enfants malades, le lait condensé. A première vue, cela paraissait étrange. La médecine conseille toujours, à défaut du lait maternel, le lait de vache naturel, de préférence au lait condensé ou pulvérisé. Mais le Dr Foley constata encore, après une série d'observations, que le lait condensé réussissait habituellement aux enfants malades ou débiles, où le lait de vache avait des effets désastreux. Evidemment, il y avait là une indication. C'est du côté du lait naturel que le problème se posait. Et c'est de ce côté qu'il convenait d'enquêter.

Cela ne tarda guère. Accompagné de M. Léon Choinière, inspecteur sanitaire du district, le Dr Foley visita un à un les établissements de nos laitiers. Il les visita, s'y rendit compte des conditions de travail et d'hygiène, fit prendre des échantillons du lait, qu'il envoya à Montréal pour analyse bactériologique. Les résultats des analyses revinrent, et c'est là qu'on fit des constatations précises. Dans la plupart des cas, l'analyse donnait des résultats inquiétants. La médecine, résumant pour nous le Dr Foley, admet habituellement la présence de 25.000 bactéries en hiver, de 50.000 en été, dans le lait considéré comme propre à la consommation. Dans tous les cas, cependant, le lait contenant 100.000 bactéries est considéré comme une menace.

Or, savez-vous ce qu'étaient les chiffres, pour le lait vendu, distribué et consommé à Saint-Hyacinthe?

Sans doute, on a trouvé quelques laitiers dont le lait était convenablement propre.

Mais un grand nombre de nos laitiers, pour ne pas dire la majorité, avaient un lait, lors des analyses faites, qui contenait de 1.000.000 à 2.900.000. bactéries.

Entendez bien: entre un million et deux millions neuf cent mille bactéries!

Alors que le lait à 100.000 bactéries, dans l'ordre ordinaire des choses, est considéré comme non désirable.

La situation, comme on voit, est plus que grave. Notre chiffre de mortalité infantile est élevé, et il n'y a pas à s'en étonner. Les chiffres que le Dr Foley nous a donnés, ils ont été soumis au conseil municipal, il y a déjà quelque temps. Toute la question est actuellement à l'étude. Espérons que l'on prendra, d'ici peu, quelque décision tendant à améliorer les choses. Ce n'est pas l'intérêt de celui-ci, ou de celui-là, qui est en jeu, mais bien la santé publique.

Harry BERNARD

LES COURRIERS

GRANBY

La Commission Scolaire de Granby annonce qu'elle construira prochainement, dès que la température le permettra, une nouvelle école. Cette école sera mixte, pour les garçons et les fillettes de moins de dix ans. Elle sera construite en brique, sera absolument moderne, à l'épreuve du feu, et comprendra des classes séparées pour les élèves de chaque sexe. Elle coûtera environ \$55.000. Les plans ont été confiés à l'architecte J.-E. Bigonnesse, cependant que M. P.-E. Demers, de Drummondville, a obtenu le contrat de la construction, lequel comprend l'installation des systèmes de chauffage et d'éclairage. La nouvelle école sera prête pour septembre 1930. Elle aidera à décongestionner les maisons actuelles des Soeurs de La Présentation-de-Marie et des Frères.

—On vient de fonder, à Granby, un Syndicat Coopératif agricole, sous les auspices de l'Union Catholique des Cultivateurs. Les membres fondateurs du Syndicat sont MM. Destradeur, Edmond Bérard, Adélar Dumoulin, Omer Deslauriers, Hector Choquette, Antime Bédard, E.-J. Roy, Rosario Boileau, Hermas Dion, Omer Choinière, Hosanna Meunier et Ovide Roy, tous cultivateurs. Le syndicat s'occupera d'achats et de ventes en commun. On procédera dimanche prochain, 9 courant, à l'organisation du bureau de direction.

ST-VALÉRIEN

fesse va en mission à Roxton Falls. —La famille de M. Joseph Beaudry est allée demeurer à Saint-Hyacinthe. —Le 12 février M. Armand Graveline de St-Pie unissait sa destinée à Mlle Gabrielle Paquette, fille de M. Hormisdas Paquette. A cet heureux couple nos meilleurs vœux.

Dans le passé

SAINT-DENIS

par G.-P. A.

Le sieur Gaspard Massue de Varennes visait une terre dans Rouville, mais, avant d'en faire l'acquisition, le 19 août 1791, il s'enquit auprès de JBte Moreau de St-Charles s'il pourrait, pour un prix abordable, faire de la maison de pierre bâtie sur cette terre une potasserie. Pour la somme de 800 francs Moreau convint d'arranger la maison et d'y mettre tout ce qu'il fallait pour y faire de la potasse, fourneaux, cuves, auges, pompes, etc., à temps pour y recevoir les cendres au cours de l'hiver et pour faire de la potasse dès le 1 mai. Ce prix lui allant, Gaspard Massue, l'un des greffiers de sa majesté, résidant à Varennes, passa le 3 septembre avec messire Noiseux contrat par lequel il acheta une terre de 3 x 31 dans la seigneurie de Rouville, prenant au sud de la rivière Richelieu, allant au II rang, joignant d'un côté Jean Belair puis de l'autre côté Charles L'Heureux, et sur laquelle se trouvait une maison de pierre ainsi que d'autres bâtisses. Y avait-il à St-Hilaire des habitants assez vieux pour avoir vu cette potasserie et pour s'en souvenir? Qui pourrait en indiquer le site exact?

Les hommes d'un certain âge ont connu le docteur T. Bougret-Dufort et peut-être seront-ils curieux de connaître ses grands-pères? Et bien, le 6 novembre 1791, JBte Bougret-Dufort, fils de J.-Bte Dufort et de Marie Elizabeth Brodeur-Lavigne, faisait contrat de mariage avec Marie Thérèse fille de feu Alexandre Brodeur-Lavigne et de Marie Archange Lussier. Non par ses descendants puisqu'il resta célibataire, mais pour quelques habitants de St-Jean-Baptiste qui ont entendu parler de Gaspard Otto, dont il est fait mention dans l'histoire de cette paroisse, disons ici que, le 22 septembre 1792, Joseph Charles Leduc, fils de St-Charles donna moyennant certaines conditions fort peu onéreuses, à Gaspard Oto de Rouville, une terre de 3 x 30 prenant au nord de la rivière des Hurons, allant en arrière au II rang ou plutôt à la montagne, joignant d'un côté Antoine Jourdain et d'autre côté J.-Bte Harpin.

Cette terre avait été concédée en premier lieu le 18 août 1774 par contrat devant maître Leguinay et Charles Leduck en avait fait l'acquisition en 1787.

Quel Morin trouvera intérêt dans la note suivante? Le 2 novembre 1792, M. Noiseux concéda à Christophe Morin demeurant à St-Hyacinthe, une terre de 3 x 30 au sud de la rivière Yumaska, allant aux terres non concédées et joignant d'un côté Charles Dauphiné puis de l'autre côté Pierre Duchesneau.

Jusqu'ici le notaire C.E. Letestu se disait résidant à Beloeil, en 1793 il commença à se dire résidant à Rouville, est-ce à dire qu'il avait changé de demeure? Je n'en suis pas absolument certain car les habitants de la seigneurie de Rouville furent dits à Beloeil jusqu'à l'ouverture d'une chapelle à St-Jean-Baptiste à l'automne de 1797 et peu après à St-Hilaire.

Le 28 février D.A. Grant concéda à Augustin, fils de feu Augustin Brodeur Lavigne de Varennes, une terre de 3 x 30 au sud du ruisseau de Beloeil allant à la terre d'André Vandandaigne, capitaine de milice, joignant d'un côté JBte Brodeur et d'autre côté S. Casavant. Il ne s'y attacha pas longtemps et il se transporta sur la rive sud de la rivière des Hurons, où sont aujourd'hui ses arrière-petits-fils Alphonse et Eustache. C'est de cet Augustin que descendent les Brodeur-Lavigne de St-Jean-Baptiste, de St-Pie, etc.

G.P.A.

L'incident Cotton retient toujours l'attention

Les Voyageurs Catholiques, de St-Hyacinthe, protestent contre l'arrogance de M. Cotton.— Et la tempête dans la tasse de thé?

Courtois ou discourtois?

Le Cercle Catholique des Voyageurs de Commerce, de Saint-Hyacinthe, vient d'adresser une lettre à l'honorable L.-Alexandre Taschereau, premier ministre de la province de Québec, ainsi qu'à l'hon. Andrew McMaster, trésorier provincial, relativement à l'incident Cotton.

On trouvera ci-dessous la lettre que nous recevons des Voyageurs, ainsi que copie de celles adressées aux honorables ministres:

St-Hyacinthe, 8 février 1930
 M. le Directeur,
 Le Courrier de St-Hyacinthe
 Saint-Hyacinthe, P.Q.

Messieurs:—

Ci-incluse copie de résolution de protestation que nous avons adressée à MM. l'hon. Alex. Taschereau et à l'hon. Andrew McMaster.

Vous pouvez en toute liberté lui donner la publicité qu'il vous plaira.

Vos dévoués

Le Cercle Catholique des Voyageurs de Commerce de Saint-Hyacinthe

par J.-Anatole Brais

secrétaire

ce 6 février 1930

Hon. L. Alexandre Taschereau
 Hôtel du Gouvernement,
 Québec, P.Q.

Honorable premier Ministre:—

Le Cercle Catholique des Voyageurs de Commerce de Saint-Hyacinthe, à son assemblée régulière du premier février courant, a adopté à l'unanimité la résolution de joindre sa protestation à celle de l'Association Catholique des Voyageurs de Commerce du Canada, contre ce qui sera désormais connu sous le titre d'incident Cotton.

Tous les membres du Cercle protestent énergiquement contre l'incompétence et la DISCOURTOISIE de ce fonctionnaire du gouvernement, et en même temps contre l'expression par trop légère "Une tempête dans une tasse de thé" de l'honorable Andrew McMaster.

Vos dévoués,

Le Cercle Catholique des Voyageurs de Commerce de Saint-Hyacinthe,

par J.-Anatole Brais

secrétaire

La même lettre a été adressée à l'hon. McMaster.

:-o:-

ST-DAMASE

—Mme W. Guillemain qui était à l'Hôpital St-Charles de Saint-Hyacinthe pour mal d'yeux est revenue parmi nous en bonne voie de guérison.

—Mme Marchesseault qui est en promenade aux Etats-Unis est maintenant à subir une opération à l'hôpital de Boston. Elle sera de retour parmi nous vers la fin février.

—En promenade chez M. Arm. Lussier, Mlle Estelle Morin de Saint-Hyacinthe.

—Nos félicitations à Mlles Marie-Laure Palardy et Bérange Phaneuf qui ont obtenu chacune une prime du gouvernement pour succès dans l'enseignement.

—M. Paul Pion est décédé à l'âge de 83 ans.

Mgr de Saint-Hyacinthe et les missions de Chine

En marge d'une lettre des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, de Canton.— Le moindre geste peut aider les missions.

Ceux qui gaspillent

Monsieur le Directeur,
 Le Courrier
 Saint-Hyacinthe

Cher monsieur,

Des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, de Canton, (Chine), je reçois ces jours derniers une belle photographie représentant six religieuses entourées de plus d'une centaine d'orphelins, depuis une vingtaine de bébés, emmaillottés dans des paniers, jusqu'à des filles de 25 à 30 ans en apparence. Malheureusement, il n'est pas possible de faire passer cette émouvante image sous les yeux de vos lecteurs. Mais une lettre instructive l'accompagne. Auriez-vous l'obligeance de l'insérer ci-après dans votre journal? Plus nos familles, nos jeunes gens, nos enfants connaîtront les besoins de nos Missions Etrangères, plus ils auront honte de gaspiller sous et piastres en mille frivolités, et plus aussi ils contribueront au soutien de nos missionnaires et au salut des âmes.

Votre bien dévoué en Notre-Seigneur,

† Fabien-Zoël, év. de

St-Hyacinthe

Saint-Hyacinthe, P.Q.

A Sa Grandeur Mgr Decelles,
 Evêque de Saint-Hyacinthe.

Monseigneur,

Veillez nous permettre la joie de présenter à Votre Grandeur notre personnel de la Sainte Enfance, depuis les bébés jusqu'aux grandes orphelines. Toutes viennent nous offrir leurs plus respectueux hommages. Pour la circonstance, elles ont revêtu les jolis et chauds vêtements donnés par nos bienfaiteurs d'outre-mer. Quel contraste entre l'état actuel de ces enfants et celui dans lequel nous les recevons, enveloppés dans de sales guenilles ou de vieux journaux.

Notre crèche recueille annuellement des milliers de petits êtres abandonnés dont la grande majorité semble n'avoir attendu que le passeport qui leur assurera l'éternel bonheur. Les autres nous obligent à leur trouver une maman qui consente à en prendre soin, moyennant une rétribution mensuelle de \$7 à \$10, sans compter les remèdes, vêtements, etc. Le nombre de ces petits que nous plaçons ici et là dans la grande ville cantonnaise et dans les banlieues, occasionne de fréquentes visites de la part d'une soeur et d'une femme d'expérience. En outre d'un trajet en pousse, ces sorties nécessitent des marches de six ou sept heures, sous un soleil brûlant, dans les rues étroites et sales de Canton et à travers les sentiers de la campagne. Plusieurs jours doivent être ainsi employés pour une seule de ces tournées. Que de sollicitudes ne faut-il pas pour conserver ces frères existences. Il faut noter que ces enfants nous arrivent dans des conditions de santé très déplorables, souffrant des maladies communes et de celles provenant du climat; ces dernières réclament toute une étude de la part de la soeur et des attentions assidues.

Quand ces enfants nous reviennent à l'âge de dix ou douze mois, elles passent au jardin de l'enfance. Dès que leur intelligence le permet, on leur enseigne les prières, les éléments du catéchisme, les rudiments de leur langue, leurs petits doigts, habi-

Harry Bernard de nouveau lauréat

Il obtient cette année, au concours d'Action intellectuelle, le prix de critique littéraire.— La soirée de la Salle Saint-Sulpice.

Mgr C.-P. Choquette

M. Harry Bernard, directeur du Courrier de Saint-Hyacinthe, était l'un des lauréats au concours annuel d'Action intellectuelle, de l'A. C. J. C., cette année. C'est la troisième fois, depuis 1925, que M. Bernard, est l'objet de la même distinction.

M. Bernard, cette fois, s'est vu décerner le prix de critique littéraire, pour son dernier ouvrage, Essais critiques, publié en septembre dernier.

Le prix de critique littéraire et de critique d'art était offert par M. l'abbé Philippe Perrier, curé de la paroisse de l'Enfant-Jésus, de Montréal. Il fut attribué conjointement à MM. Bernard et Jean-Marie Gauvreau. Ce dernier fut couronné pour la partie critique d'art, avec son ouvrage, Nos Intérieurs de demain, et M. Bernard pour la partie critique littéraire, avec ses Essais critiques.

Les juges étaient MM. Olivier Maurault, P.S.S., Hector Filiatrault, P.S.S., J.-B. Lagacé, professeur, Arthur Laurendeau, professeur, et Frédéric Pelletier, critique musical.

La proclamation des lauréats de l'Action intellectuelle eut lieu à la Salle Saint-Sulpice, Montréal, mercredi soir. La soirée était sous la présidence de Mgr C.-P. Choquette, P.D., vice-supérieur du Séminaire de Saint-Hyacinthe. Une magnifique conférence, intitulée La Grande Fête, par le Dr Ernest Gendreau, professeur à l'Université de Montréal, était au programme.

RECEPTION

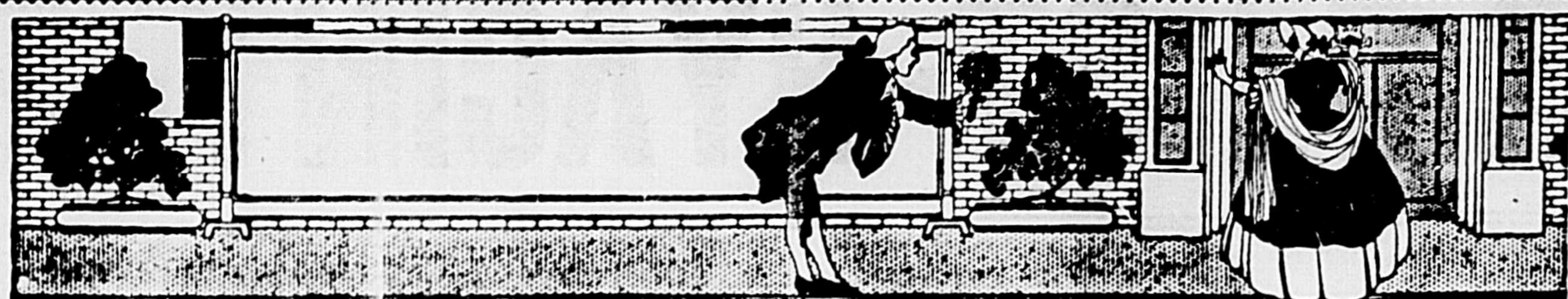
Après la soirée de la Salle Saint-Sulpice, une réception intime eut lieu chez M. Albert Lévesque, directeur de la Librairie d'Action Canadienne-française, de Montréal. Plusieurs des lauréats de la soirée étaient les hôtes de M. et Mme Lévesque. On remarquait M. et Mme Hermas Bastien, de Montréal; M. et Mme Harry Bernard, de Saint-Hyacinthe; M. Alfred Desrochers, de Sherbrooke; M. Albert Pelletier, critique, de Montréal. M. Bastien, comme on sait, a obtenu le prix de philosophie et de droit, et M. Desrochers le prix de poésie.

les à manier le fuseau, confectionnement de simples mais jolies dentelles dont la vente contribue un peu à soutenir l'orphelinat. Leur vie se continue ainsi jusque vers leur dix-septième année. Elles se choisissent alors une vocation. Le grand nombre embrasse l'état conjugal; les exceptions, la vie religieuse; quelques-unes, heureuses au foyer qui les a vu grandir, préfèrent ne jamais nous quitter. Elles deviennent alors nos aides.

Que d'argent et de sacrifices pour les rendre à ce point. Néanmoins est-ce trop pour sauver ces âmes? Non, nos peines sont amplement récompensées si nous arrivons à leur faire aimer sincèrement le bon Dieu et notre Immaculée Mère et à leur mettre ce zèle dans le cœur pour le salut de leurs semblables.

Religieuses et orphelines supplient l'auguste petit Roi de répandre sur Votre Grandeur les trésors de ses dons. Permettez-nous, Monseigneur, de solliciter pour notre petite communauté et ses oeuvres votre paternelle bénédiction.

Les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception,
 Boîte 93,
 Canton, Chine



POUR LES DAMES

CAUSERIE FÉMININE

Aujourd'hui, le salon est plein de jeunes filles
Aux yeux noirs, aux yeux gris, aux yeux bleus et gentilles,
Elles causent très haut de bijoux enchantés;
Elles causent surtout de puérités.
De cette foule monte un parfum de fleurs mortes,
Fait d'essences de toutes sortes;
Elles causent, leurs coeurs ne sont pas indulgents
Et médissent avec plaisir des jeunes gens.
Elles se font des compliments sur leurs toilettes,
Et projettent toujours de nouvelles éplettes,
Et mutuellement se disent des secrets
Que chacune répète à l'autre une heure après.
Le ton sévère... On cause... Est-ce qu'on va se battre?
Elles sont bien quatorze ou quinze... Elles sont quatre!..

Albert LOZEAU

Gugusse...

Comme le disait jadis Willibald Bavolet: La vie est un singulier bazar...

L'autre matin je rencontre un révérend monsieur qui me crie:

— Eh, de la Vère, j'ai beaucoup aimé votre dernier "Coin"... C'était tapé... Continuez...

Quelques minutes plus tard j'étais en présence d'une révérende soeur supérieure qui, questions d'intérêt réglées, m'encense comme suit:

— Votre histoire de cirque m'a émue... Mes petites religieuses raffolent toutes de votre "Coin".

Ces marques d'appréciation font toujours plaisir, elles encouragent, sont une fiche de consolation qui fait un peu oublier les indifférents.

Résultat, j'arrive tout joyeux à la maison où je trouve un ami qui y va de son petit compliment. Ce monsieur parti, Mme de la Vère vient me trouver et, "Semaine Paroissiale" en main, s'esclaffe:

— Dites-donc, de la Vère, avez-vous bientôt fini de parler de vous dans votre "Coin"?... Vos histoires deviennent monotones et cet éternel "moi" fatigant.

J'ai répondu à Mme de la Vère qu'il y avait des écrivains très intéressants qui avaient écrit des "souvenirs personnels" en vingt volumes sous le titre de "Mémoires", qu'un jour on avait reproché à Alphonse Karr qu'il parlait trop souvent de lui-même et de son chien Freischutz, à quoi l'écrivain répondit:

— C'est parce que j'aime à écrire ce que je ressens, ce que j'ai vécu, que je me connais et que je connais mon chien.

Madame me donna alors à entendre que les histoires de chien seraient probablement plus intéressantes que celles qui me concernaient.

Cela me rabattait un tantinet mon orgueil, mais pour montrer que je n'ai pas de parti-pris, je vais vous narrer une "histoire de chien" qui date de loin, bien loin...

Un soir d'automne, un soir de pluie et de vent froid, je revenais du bureau de poste de Sherbrooke, en route pour la maison paternelle où m'attendait un bon souper et un coin bien chaud derrière le poêle à deux ponts. Arrivé à quelques arpents de la maison j'entendis un gémissement, puis un faible aboiement. Tout de même je continuai ma route, car j'avais hâte d'arriver au foyer, mais voilà que le vent m'apporte de nouveau le cri de souffrance déjà entendu et je retourne sur mes pas, avancée dans l'obscurité vers l'endroit d'où vient la plainte et finalement je trouve un chien crotté qui essaie de se remuer pour me lécher la main, mais il est si faible qu'il retombe dans la boue du chemin.

Pas moyen de laisser crever ainsi ce pauvre animal. Je le transporte contre une clôture, ensuite je file au plus vite vers la ferme, j'attelle un cheval à un tombereau et je retourne cher-

cher mon protégé qui peu après est couché au chaud, est gavé de nourriture et reçoit un premier pansement à une patte écrasée.

Le lendemain, au grand jour, on se rit de ma trouvaille et non sans raison, car vraiment mon toutou était loin d'être beau, c'était presque une carte-échantillon des races canines. Il avait la tête d'un griffon, le pelage d'un chien berger la queue d'un "pointer" et il y avait du bouledogue dans ses pattes. Cela ne m'a d'ailleurs pas empêché de le soigner comme si le laideron avait été une beauté et sitôt qu'il put clopiner, Gugusse — nous l'avions ainsi baptisé — me témoignait sa reconnaissance par de gauches cabrioles, de petits cris de joie. J'étais même devenu fier de ce paria qui me suivait partout et qui ne perdait aucune occasion de prouver à tous qu'il n'était pas un ingrat.

Le povero n'avait qu'un ennemi dans la maison, la servante qui en voulait à son famélique appétit, appétit que pendant des semaines rien ne put rassasier, mais enfin, cette perpétuelle fringale se passa et Gugusse se mit à prendre du ventre, puis peu à peu il devint paresseux et passait ses jours et ses nuits près du poêle. Si on le chassait de la salle à manger, il allait se réfugier sous le "poêle à cookerie", ou bien il filait vers la chaufferie où se préparait la nourriture des animaux.

Le printemps venu il chercha les coins ensoleillés et si on le dérangeait il grognait, montrait les dents. Gugusse avait pris toutes les manies d'un parvenu, il était devenu arrogant, ronchon. Lorsqu'il était arrivé chez nous il avalait goulument tout ce qu'on lui présentait, au printemps il ne touchait que du bout des dents aux morceaux choisis; il était repu.

Un jour, comme ma mère qui avait été son infirmière, dérangea Gugusse dans son sommeil, il lui donna un coup de dent qui fut d'ailleurs sans conséquence mais qui eut pour résultat la condamnation à mort de mon protégé. J'eus pitié du pauvre animal, j'obtins pour lui un sursis de quelques jours ce qui me donna

le temps de lui trouver un asile chez un voisin qui voulait un chien de garde. Dans sa nouvelle niche Gugusse bouda, plus tard il fit le gentil et devint l'ami de la famille jusqu'au jour où il montra les dents et... reçut une correction qui pendant une semaine le laissa sans courage et sans appétit. La leçon eut pendant quelques semaines un effet salutaire, mais Gugusse était oublieux et mérita une nouvelle racle, en plus, il fut mis à l'attache, ce qui le rendit tout-à-fait vicieux, presque féroce.

Vers la mi-automne, comme je revenais du bois où j'avais été "sarper", je vis Gugusse arriver en droite ligne dans ma direction arrivé à quelques pas de moi, il découvrit ses dents, gronda, s'élança et — reçut un coup de hache sur la tête.

Ce fut la fin de Gugusse. Je revins tout attristé à la maison car l'ingratitude de mon protégé me navrait et je suis resté pendant des années avec l'horreur des chiens.

Puis, plus tard, lorsque j'ai trouvé chez les hommes la même ingratitude que chez Gugusse, je me suis repris à aimer les chiens car je n'en ai rencontré qu'un qui ait payé le bien par le mal tandis que mes semblables des deux

sexes... Mais sapsristi de sapsristi, voilà que je constate que Mme de la Vère a encore raison, car tout en parlant de chiens je me suis mis au jeu...

Franchement, j'avoue que je suis incorrigible.

V. de la VÈRE

Nouvelle mode

Un inspecteur visitait une école du Sud-Est dont les institutrices ont repris leur costume religieux. Très correctement, l'ins-

GRATIS



Magnifique plat à patate non couvert—18 pouces—valeur \$1.00, donné Gratia avec le Thé et Café

MIKADO

meilleur que tout autre thé et café même prix. En vente partout à .75¢ le livre. Demandez-le à votre fournisseur

GLOBE TEA CO. MONTREAL

pecteur accomplit sa visite; puis, au moment du départ, il dit à la directrice:

— Madame, il me semble que vous ne portez pas le même costume que l'an dernier.

La religieuse esquissa un sourire:

— La mode! Monsieur l'inspecteur, dit-elle; il me semble aussi que vous ne portez plus la même cravate.



Commencant le 17 février

VENTE DE LAVEUSES ELECTRIQUES

présentant des

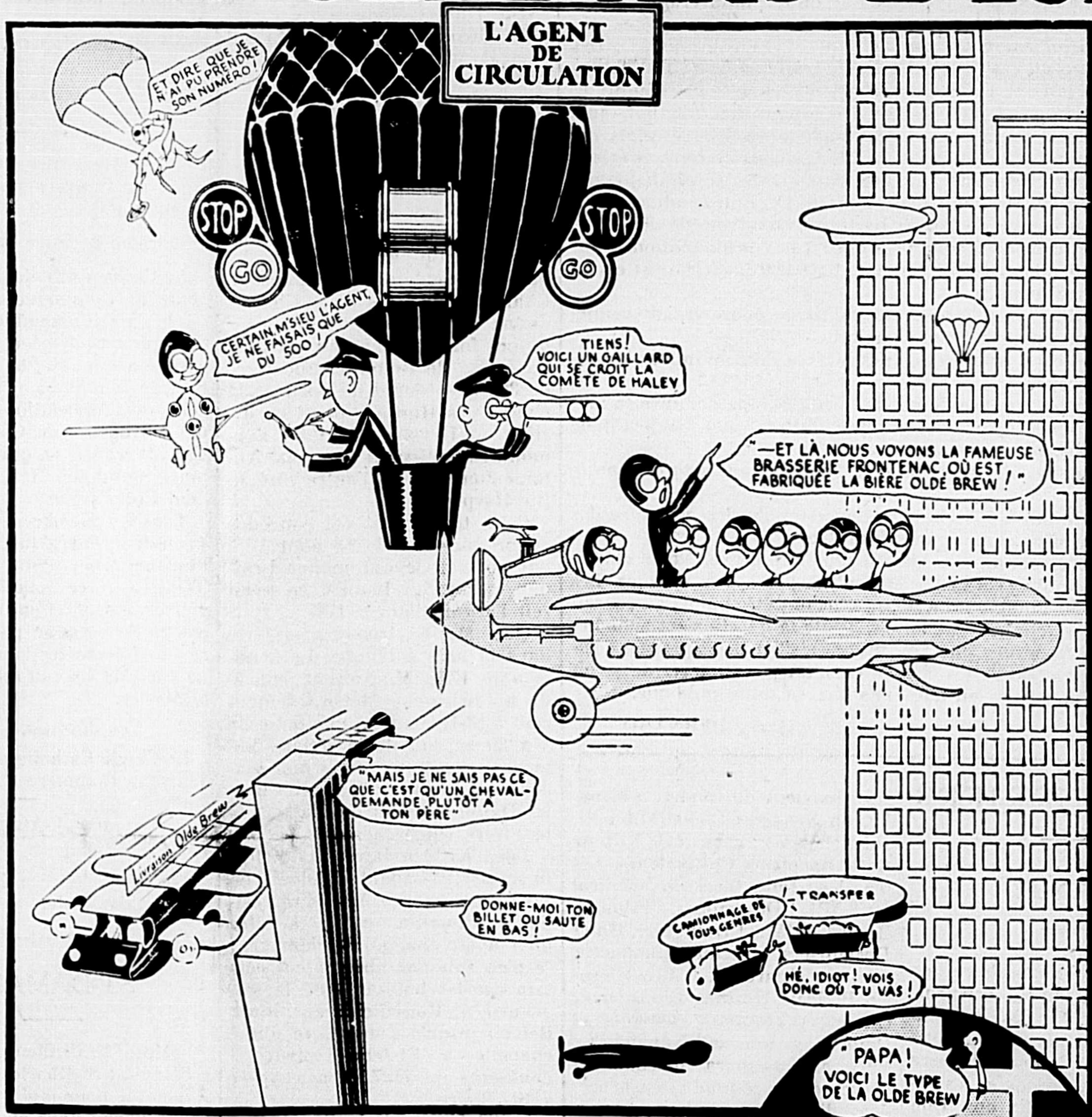
Laveuses Electriques à des termes exceptionnellement attrayants

Southern Canada Power Company Limited

"Appartenant à ceux qu'elle sert"



DANS CENT ANS D'ICI



Commandez-en une caisse par sans-fil

Frontenac Olde Brew Ale
Réserve Spéciale

UNE MÈRE DE JUMEAUX SOULAGÉE

Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham lui redonne sa santé.

Mitchell, Ont.—"J'ai eu des jumeaux, et pendant longtemps j'étais trop faible pour faire mon ouvrage, ayant des douleurs tout le long de l'arrière partie des jambes. Maux de tête, peu de sommeil. J'ai pris le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, et bientôt j'ai pu me lever et travailler. J'en ai pris trois bouteilles et me porte bien, fais mon ouvrage sans fatigue, j'engraisse et me fortifie. Je recommanderai volontiers le Composé Végétal." — Miss F. STANTON, Casier 220, Mitchell, Ont.



Les COURRIERS

Ste-ROSALIE

A Ste-Rosalie avait lieu, samedi soir, chez M. et Mme J.-Edmond Lussier, maître de poste et gérant de la succursale locale de la Banque Canadienne de Commerce, une réunion de parents et d'amis pour célébrer le 18^e anniversaire de leur mariage. Au-delà d'une centaine de personnes assistaient à cette réunion. De magnifiques cadeaux furent présentés à M. et Mme Lussier au nom de tous les invités par M. et Mme Louis Laflamme et M. Th.-Adélaïde Fontaine, C.R., de Saint-Hyacinthe, se fit l'interprète de tous les invités pour offrir aux jubilaires les meilleurs vœux de bonheur, de succès et de prospérité. Il y eut chant, musique, danse, etc. Parmi les parents, amis et invités de Ste-Rosalie et les paroisses avoisinantes, on remarquait, MM. et Mmes Osias Beaudoin, d'Upton, Victor Lussier, de St-Guillaume, Théophile Fontaine et Ernest Rivard, de St-Thomas d'Aquin, Louis Laflamme, de Notre-Dame de St-Hyacinthe, H. Braull, de St-Dominique, Th.-Adélaïde Fontaine, de St-Hyacinthe, Georges Thivierge, Arthur Bourgeois, Hercule Bernier, Albéric Desmarais, Joseph Frigon, Hyacinthe Vertefeuille, Alex. Kérouack, Alphonse Desmarais, N. Beaudoin, Philias Laperle, A. Bédelle, Alvin Vertefeuille, Wilfrid Guertin, Hector Robichaud, Henri Lussier, Joseph Lemonde, L.H. Thériault, L.P. Auclair, Aug. X. Lemonde, Alphonse Bourgeois, N. Brault, Ephrem Bourgeois, Général Vertefeuille, Emile Lemonde, tous de Ste-Rosalie, Mmes A. Cordeau, Gustave Bienvenue MM. Hector Girard, Théodore Noël, Léo Lussier, Bernard Tanguay, Sylvio Hamel, Philias Bernier, Henri Corbeil, Lucien Girard, Gérard Bédelle, J.L. Bernier et un grand nombre d'autres.

ST-THÉODORE D'ACTON

M. l'abbé J.B.O. Archambault, du Séminaire de St-Hyacinthe est venu passer le dimanche chez son neveu, M. l'abbé J.B. Archambault, curé de la paroisse.

—M. Arthur Lecompte, ecclésiastique, passe sa vacance dans sa famille.

—Mlles Lucile et Georgette Bélanger, institutrices à Roxton Pond, étaient la semaine dernière chez leur mère Mme H. Bélanger.

—M. et Mme P. Paquette de St-Hyacinthe passent une quinzaine chez M. O. Larivière.

—M. et Mme René Dufort de Montréal sont de passage chez M. E. Brûnelle et Mme J.O. Gaudet.

STE-HELENE

Lundi M. l'abbé V. Lincourt, curé, avait l'insigne honneur de recevoir Sa Grandeur Mgr Decelles, évêque de St-Hyacinthe, M. le chanoine L. Pratte, supérieur du Séminaire de St-Hyacinthe, M. le chanoine F.A. Laroche, procureur à l'évêché de St-Hyacinthe, R. Père J. Decelles, O.M.I., du Cap de la Madeleine et M. l'abbé U. Decelles professeur au Séminaire de St-Hyacinthe, ces derniers, frères de Monseigneur.

—M. Paul-Emile Sawyer de St-Hyacinthe est venu mardi chez son père, M. Emile Sawyer.

—Mlles Jeanne Laramée et Yvonne Hélu de St-Hyacinthe sont venues dimanche chez leurs parents.

—Lundi, le 3 février ont eu lieu les funérailles de M. Victor Laplante décédé le 1 février à l'âge de 89 ans. Le service à 10 heures fut chanté par M. le curé. La chorale fit le chant sous la direction de M. Paul Dufault, neveu du défunt. La quête a été faite par MM. Raoul et Joachim Poitras, petits neveux du défunt. Conduisaient le deuil MM. J. Forest et E. Poitras maîtres; les porteurs étaient MM. Alex. Boucher, Z. Sawyer, O. Laflamme et J. Trotter. Assistaient aux funérailles ses neveux et nièces; M. et Mme Euclide Poitras, M. et Mme P. Poitras, M. et Mme Alex. Poitras, M. Paul Dufault, ténor canadien, M. Wilfrid Dufault, de Ste-Hélène, M. Adrien Dufault et Mme N.G. Leduc, de St-Hyacinthe, M. et Mme Antoine Dufault de Ste-Hélène, M. et Mme C. Poitras, M. et Mme R. Poitras, M. et Mme Albert Laplante, M. et Mme Albert Dufault, Mlles Marie Louise, Rose et Rachel Poitras, Mlles Alexandrine et Cécile Dufault, tous de Ste-Hélène, Mlle Pauline Leduc, de St-Hyacinthe, M. et Mme J. Côté, d'Upton, ainsi qu'un grand nombre de paroissiens.

FARNHAM

M. le curé a reçu la visite de Sa Grandeur Mgr Decelles, de St-Hyacinthe. Il était accompagné de M. l'abbé Goulet, et de M. l'abbé Pierre Decelles, chapelain de l'Hôpital St-Charles.

—M. Joseph Potvin, cultivateur est allé à Québec où il a assisté au banquet donné par le gouvernement aux gagnants des médailles et diplômes du Mérite Agricole. Il a été décoré de la médaille d'or donnée par le gouvernement français au cultivateur le plus prospère de la province. Toutes nos félicitations à M. Potvin.

—Après les grands froids que nous avons eu, toute crainte de disette de glaces est disparue. On a commencé à la couper cette semaine, elle a plus d'un pied d'épaisseur.

—Le mardi 28, Mme Boutin revenait de son travail vers 5 h 30, lorsqu'elle fut frappée à mort par le local de Sherbrooke qui arrivait à la gare. Mme Boutin était âgée d'environ 55 ans. Elle laisse un enfant de 11 ans, qui travaillait avec elle.

—L'orchestre Carillon a donné un concert au profit de l'hôpital lundi le 27 janvier. Les élèves du couvent ont prêté leur concours en y interprétant une comédie et par du chant et des déclamations.

—La cérémonie de la bénédiction des cierges s'est faite avec solennité cette année. La messe fut célébrée par M. l'abbé Léon Sénécal et M. l'abbé Jos. Goulet a fait le sermon. La quête de la Propagation de la Foi faite ce jour-là a rapporté près de \$300.

—Samedi le 1er février une centaine de convives assistaient au banquet donné à M. Williams, surintendant au C.P.R. ici et

ST-DENIS

Dernièrement avait lieu dans la salle de la fanfare une réunion de tous les membres de la chorale et de la fanfare St-Denis pour l'élection de nouveaux officiers pour l'année 1930.

Conseil de la Fanfare St-Denis: M. l'abbé Jodoin, président-honoraire et assistant-directeur; M. Alph. Meunier, ontaire, directeur musical, Ls.-Nap. Huard, président actif; J.-O. Vézina, secrétaire-trésorier; Laurent Gariépy, asst-trésorier; directeurs, Louis Desrosiers, Josaphat Dragon, Richard Meunier, Oscar Archambault.

Chorale St-Denis, Mgr L.-A. Sénécal, président honoraire; M. l'abbé Jodoin, aumônier directeur; Alphonse Desrosiers, assistant-directeur, Ls.-Nap. Huard, prési-

dent; Laurent Gaudette, sec.-trésorier; directeurs, Amédée Huard, Aimé Desrosiers, Arsène Bélanger, Oscar Archambault.



C'était fatal

—Le matin même de notre mariage, nous sommes partis en voyage de noces en automobile.

—Et où avez-vous passé votre lune de miel?

—A l'hôpital!



EN GARDE
Les contrefeçons d'Ovaltine abondent, méfiez-vous. Il n'y a rien de "semblable" si de "semblable" à Ovaltine. Ce produit est recommandé par les médecins dans le monde entier.

**CE SOIR—
endormez-vous vite**

OVALTINE surmonte l'insomnie, même les cas les plus obstinés. Prise juste avant le coucher, elle calme les nerfs irrités, atténue les troubles digestifs et provoque un sommeil profond et naturel.

Ovaltine est exempte de drogues et de narcotiques. Elle est faite, par procédé exclusif, de malt d'orge mûr, d'œufs frais et de lait crémeux. C'est un aliment scientifiquement parfait pour le corps et le cerveau. Comme breuvage d'avant-coucher, pour vous assurer un sommeil profond, ou prise à l'heure des repas, c'est un gage de santé et de vitalité.

OVALTINE
ALIMENT-TONIQUE-LIQUIDE

RECONSTITUE LE CERVEAU, LES NERFS ET L'ORGANISME

A tous les bons magasins, en boîtes métalliques de 50c, 75c, \$1.25 et la boîte spéciale de famille à \$4.50; également servie chaude ou froide aux fontaines à soda.

... dernière halte avant le coucher



Quand Vous Vous Sentez Atteint

—Lorsque vous vous apercevez que vous allez souffrir du mal de tête prenez ZUTOO. Lorsque vous sentez que vous avez pris le rhume, prenez ZUTOO. — Au premier indice de la douleur—aux premières atteintes de la maladie, prenez ZUTOO.

Si c'est le mal de tête, au bout de 30 minutes vous serez mieux, si c'est le rhume, le lendemain matin la douleur aura disparu, et vous vous sentirez comme une nouvelle personne.

N'attendez pas—ne courez aucun risque —Procurez-vous les Tablettes ZUTOO dès aujourd'hui, afin de les avoir sous la main aux premiers indices de mal de tête ou de rhume, et PRENEZ-LES.

25c la boîte, chez tous les marchands, ou par la maille, franchise de port. B. N. Robinson & Co., Bar., Coaticook, P.Q.

Chaque poste Bell est un poste de "longue distance"

Appeler par NUMERO épargne du temps

Ayez une liste prête

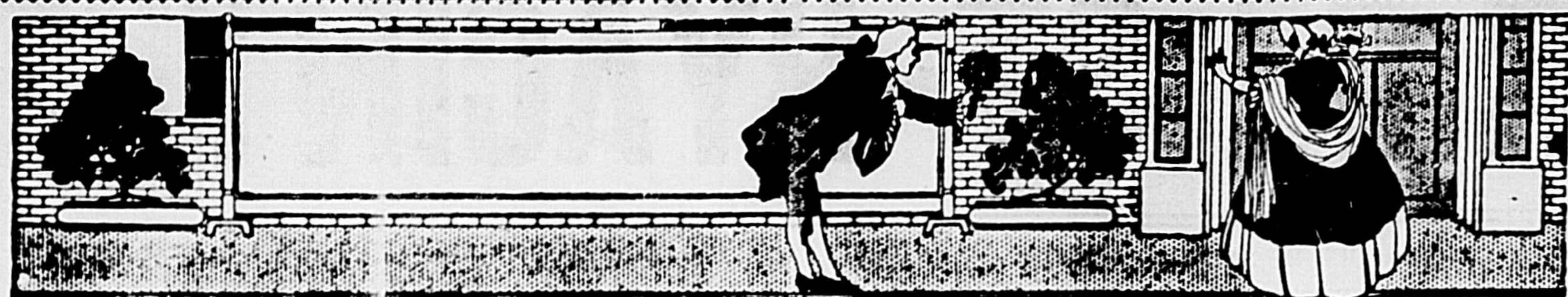
Si vous donnez à la téléphoniste le NUMERO désiré dans un appel de "longue distance", que vous demandiez une personne déterminée ou "n'importe qui", vous obtiendrez la communication plus rapidement.

Si vous ne connaissez pas le NUMERO désiré, demandez "information". La téléphoniste le cherchera pour vous. Prenez note du NUMERO pour éviter tout délai la prochaine fois.

Vous épargnez—du temps et de l'argent — en ayant sous la main une liste des NUMEROS de "longue distance" que vous appelez fréquemment. Nous vous aidons à préparer cette liste—dans un carnet spécial si vous le désirez — et "Information" cherchera les nouveaux NUMEROS dont vous aurez besoin.



La BIÈRE MOLSON
"La Bière que votre Arrière-Grand-Père Buvait"



POUR LES DAMES

CAUSERIE FÉMININE

Aujourd'hui, le salon est plein de jeunes filles
Aux yeux noirs, aux yeux gris, aux yeux bleus et gentilles,
Elles causent très haut de bijoux enchantés;
Elles causent surtout de puérilités.
De cette foule monte un parfum de fleurs mortes,
Fait d'essences de toutes sortes;
Elles causent, leurs cœurs ne sont pas indulgents
Et médissent avec plaisir des jeunes gens.
Elles se font des compliments sur leurs toilettes,
Et projettent toujours de nouvelles éplettes,
Et mutuellement se disent des secrets
Que chacune répète à l'autre une heure après.
Le ton sévère... On cause... Est-ce qu'on va se battre?
Elles sont bien quatorze ou quinze... Elles sont quatre!...

Albert LOZEAU

Gugusse...

Comme le disait jadis Willibald Bavolet: La vie est un singulier bazar...

L'autre matin je rencontre un révérend monsieur qui me crie:

— Eh, de la Vère, j'ai beaucoup aimé votre dernier "Coin"..... C'était tapé... Continuez...

Quelques minutes plus tard j'étais en présence d'une révérende soeur supérieure qui, questions d'intérêt réglées, m'encense comme suit:

— Votre histoire de cirque m'a émue... Mes petites religieuses raffolent toutes de votre "Coin".

Ces marques d'appréciation font toujours plaisir, elles encouragent, sont une fiche de consolation qui fait un peu oublier les indifférents.

Résultat, j'arrive tout joyeux à la maison où je trouve un ami qui y va de son petit compliment. Ce monsieur parti, Mme de la Vère vient me trouver et, "Semaine Paroissiale" en main, s'esclaffe:

— Dites-donc, de la Vère, avez-vous bientôt fini de parler de vous dans votre "Coin"?... Vos histoires deviennent monotones et cet éternel "moi" fatigant.

J'ai répondu à Mme de la Vère qu'il y avait des écrivains très intéressants qui avaient écrit des "souvenirs personnels" en vingt volumes sous le titre de "Mémoires", qu'un jour on avait reproché à Alphonse Karr qu'il parlait trop souvent de lui-même et de son chien Freischutz, à quoi l'écrivain répondit:

— C'est parce que j'aime à écrire ce que je ressens, ce que j'ai vécu, que je me connais et que je connais mon chien.

Madame me donna alors à entendre que les histoires de chien seraient probablement plus intéressantes que celles qui me concernaient.

Cela me rabattait un tantinet mon orgueil, mais pour montrer que je n'ai pas de parti-pris, je vais vous narrer une "histoire de chien" qui date de loin, bien loin...

Un soir d'automne, un soir de pluie et de vent froid, je revenais du bureau de poste de Sherbrooke, en route pour la maison paternelle où m'attendait un bon souper et un coin bien chaud derrière le poêle à deux ponts. Arrivé à quelques arpents de la maison j'entendis un gémissement, puis un faible aboiement. Tout de même je continuai ma route, car j'avais hâte d'arriver au foyer, mais voilà que le vent m'apporte de nouveau le cri de souffrance déjà entendu et je retourne sur mes pas, avance dans l'obscurité vers l'endroit d'où vient la plainte et finalement je trouve un chien croûté qui essaie de se remuer pour me lécher la main, mais il est si faible qu'il retombe dans la boue du chemin.

Pas moyen de laisser crever ainsi ce pauvre animal. Je le transporte contre une clôture, ensuite je file au plus vite vers la ferme, j'attelle un cheval à un tombereau et je retourne cher-

cher mon protégé qui peu après est couché au chaud, est gavé de nourriture et reçoit un premier pansement à une patte écrasée.

Le lendemain, au grand jour, on se rit de ma trouvaille et non sans raison, car vraiment mon toutou était loin d'être beau, c'était presque une carte-échantillon des races canines. Il avait la tête d'un griffon, le pelage d'un chien berger la queue d'un "pointer" et il y avait du bouledogue dans ses pattes. Cela ne m'a d'ailleurs pas empêché de le soigner comme si le laïdron avait été une beauté et sitôt qu'il put clopiner, Gugusse — nous l'avions ainsi baptisé — me témoignait sa reconnaissance par de gauches cabrioles, de petits cris de joie. J'étais même devenu fier de ce paria qui me suivait partout et qui ne perdait aucune occasion de prouver à tous qu'il n'était pas un ingrat.

Le povero n'avait qu'un ennemi dans la maison, la servante qui en voulait à son famélique appétit, appétit que pendant des semaines rien ne put rassasier, mais enfin, cette perpétuelle fringale se passa et Gugusse se mit à prendre du ventre, puis peu à peu il devint paresseux et passait ses jours et ses nuits près du poêle. Si on le chassait de la salle à manger, il allait se réfugier sous le "poêle à cookerie", ou bien il filait vers la chaufferie où se préparait la nourriture des animaux.

Le printemps venu il chercha les coins ensoleillés et si on le dérangeait il grognait, montrait les dents. Gugusse avait pris toutes les manies d'un parvenu, il était devenu arrogant, ronchon. Lorsqu'il était arrivé chez nous il avalait goulument tout ce qu'on lui présentait, au printemps il ne touchait que du bout des dents aux morceaux choisis; il était repu.

Un jour, comme ma mère qui avait été son infirmière, dérangea Gugusse dans son sommeil, il lui donna un coup de dent qui fut d'ailleurs sans conséquence mais qui eut pour résultat la condamnation à mort de mon protégé. J'eus pitié du pauvre animal, j'obtins pour lui un sursis de quelques jours ce qui me donna

le temps de lui trouver un asile chez un voisin qui voulait un chien de garde. Dans sa nouvelle niche Gugusse bouda, plus tard il fit le gentil et devint l'ami de la famille jusqu'au jour où il montra les dents et... reçut une correction qui pendant une semaine le laissa sans courage et sans appétit. La leçon eut pendant quelques semaines un effet salutaire, mais Gugusse était oublieux et mérita une nouvelle racle, en plus, il fut mis à l'attache, ce qui le rendit tout-à-fait vicieux, presque féroce.

Vers la mi-automne, comme je revenais du bois où j'avais été "sarper", je vis Gugusse arriver en droite ligne dans ma direction arrivé à quelques pas de moi, il découvrit ses dents, gronda, s'élança et — reçut un coup de hache sur la tête.

Ce fut la fin de Gugusse.

Je revins tout attristé à la maison car l'ingratitude de mon protégé me navrait et je suis resté pendant des années avec l'horreur des chiens.

Puis, plus tard, lorsque j'ai trouvé chez les hommes la même ingratitude que chez Gugusse, je me suis repris à aimer les chiens car je n'en ai rencontré qu'un qui ait payé le bien par le mal tandis que mes semblables des deux

sexes.... Mais sapristi de sapristi, voilà que je constate que Mme de la Vère a encore raison, car tout en parlant de chiens je me suis mis au jeu...

Franchement, j'avoue que je suis incorrigible.

V. de la VÈRE

Nouvelle mode

Un inspecteur visitait une école du Sud-Est dont les institutrices ont repris leur costume religieux. Très correctement, l'ins-

GRATIS



Magnifique plat à patate non couvert—10 pouces—valeur \$1.00, donné Gratia avec le Thé et Café

MIKADO

meilleur que tout autre thé et café même prix. En vente partout à .75¢ le livre. Demandez-le à votre fournisseur

GLOBE TEA CO. MONTREAL

pecteur accomplit sa visite; puis, au moment du départ, il dit à la directrice:

— Madame, il me semble que vous ne portez pas le même costume que l'an dernier.

La religieuse esquissa un sourire:

— La mode! Monsieur l'inspecteur, dit-elle; il me semble aussi que vous ne portez plus la même cravate.



Commencant le 17 février

VENTE DE LAVEUSES ELECTRIQUES

présentant des

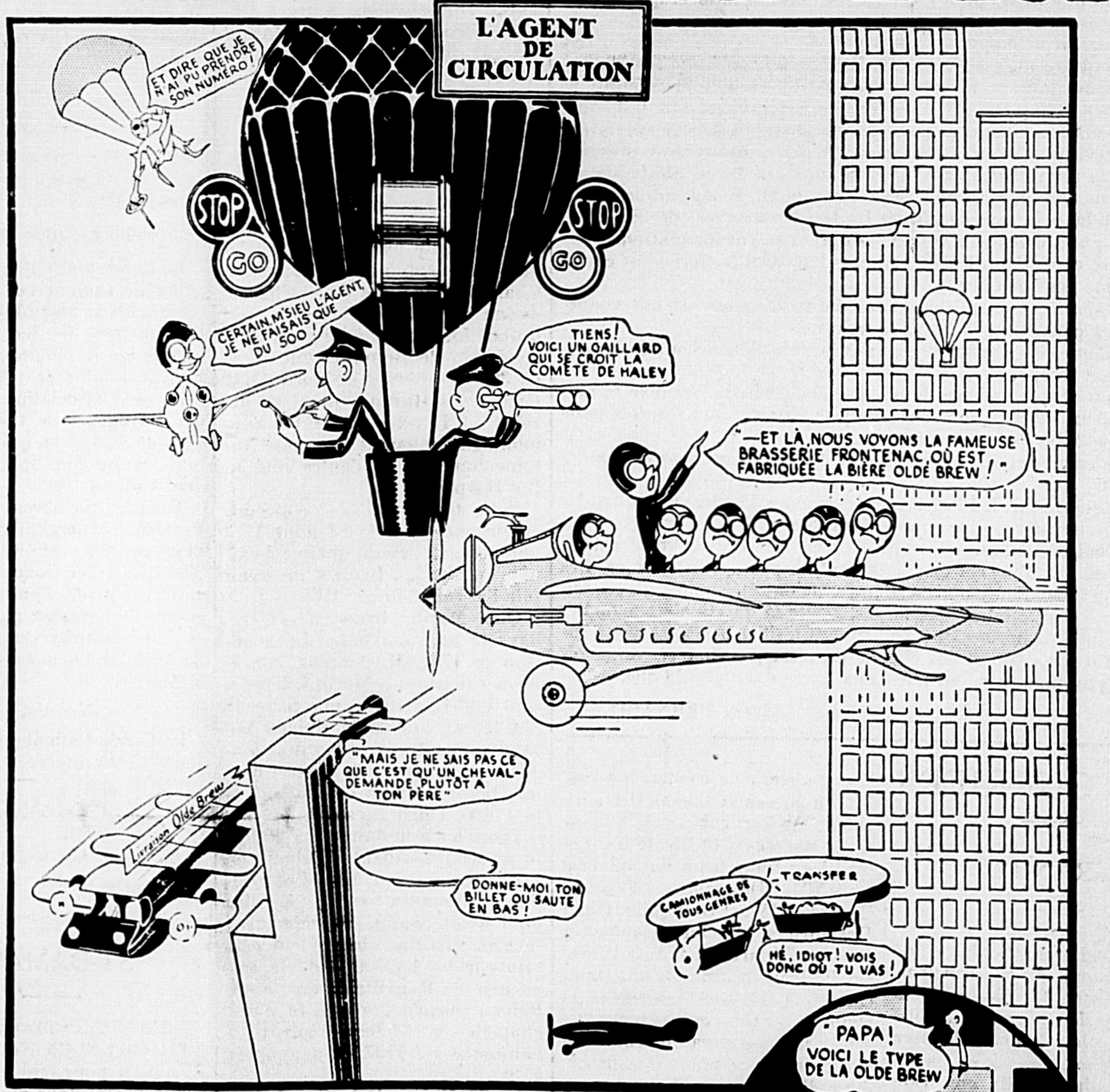
Laveuses Electriques à des termes exceptionnellement attrayants

Southern Canada Power Company Limited

"Appartenant à ceux qu'elle sert"



DANS CENT ANS D'ICI



Commandez-en une caisse par sans-fil

Frontenac Olde Brew Ale
Réserve Spéciale

UNE MERE DE JUMEAUX SOULAGEE

Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham lui redonne sa santé.



Mitchell, Ont.—"J'ai eu des jumeaux, et pendant longtemps j'étais trop faible pour faire mon ouvrage, ayant des douleurs tout le long de l'arrière partie des jambes. Maux de tête, peu de sommeil. J'ai pris le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, et bientôt j'ai pu me lever et travailler. J'en ai pris trois bouteilles et me porte bien, fais mon ouvrage sans fatigue, j'engraisse et me fortifie. Je recommanderai volontiers le Composé Végétal." — MRS F. STATTON, Casier 220, Mitchell, Ont.

Les COURRIERS

STE-HELENE

Ste-ROSALIE

A Ste-Rosalie avait lieu, samedi soir, chez M. et Mme J.-Edmond Lussier, maître de poste et gérant de la succursale locale de la Banque Canadienne de Commerce, une réunion de parents et d'amis pour célébrer le 18e anniversaire de leur mariage. Au-delà d'une centaine de personnes assistaient à cette réunion. De magnifiques cadeaux furent présentés à M. et Mme Lussier au nom de tous les invités par M. et Mme Louis Laflamme et M. Th.-Adélar Fontaine, C.R., de Saint-Hyacinthe, se fit l'interprète de tous les invités pour offrir aux jubilaires les meilleurs vœux de bonheur, de succès et de prospérité. Il y eut chant, musique, danse, etc. Parmi les parents, amis et invités de Ste-Rosalie et les paroisses avoisinantes, on remarquait, MM. et Mmes Osias Beaudoin, d'Upton, Victor Lussier, de St-Guillaume, Théophile Fontaine et Ernest Rivard, de St-Thomas d'Aquin, Louis Laflamme, de Notre-Dame de St-Hyacinthe, H. Brault, de St-Dominique, Th.-Adélar Fontaine, de St-Hyacinthe, Georges Thivierge, Arthur Bourgeois, Hercule Bernier, Albéric Desmarais, Joseph Frigon, Hyacinthe Vertefeuille, Alex. Kérouack, Alphonse Desmarais, N. Beaudoin, Philias Laperle, A. Béliste, Alvini Vertefeuille, Wilfrid Guertin, Hector Robichaud, Henri Lussier, Joseph Lemonde, L.H. Thériault, L.P. Auclair, Aug. Lemonde, Alphonse Bourgeois, X. Brault, Ephrem Bourgeois, Gérald Vertefeuille, Émile Lemonde, tous de Ste-Rosalie, Mmes A. Cordeau, Gustave Bienvenue MM. Hector Girard, Théodore Noël, Léo Lussier, Bernard Tanguay, Sylvio Hamel, Philias Bernier, Henri Corbeil, Lucien Girard, Gérard Béliste, J.L. Bernier et un grand nombre d'autres.

ST-THÉODORE D'ACTON

M. l'abbé J.B.O. Archambault, du Séminaire de St-Hyacinthe est venu passer le dimanche chez son neveu, M. l'abbé J.B. Archambault, curé de la paroisse. —M. Arthur Lecompte, ecclésiastique, passe sa vacance dans sa famille. —Mlles Lucile et Georgette Bélanger, institutrices à Roxton Pond, étaient la semaine dernière chez leur mère Mme H. Bélanger. —M. et Mme P. Paquette de St-Hyacinthe passent une quinzaine chez M. O. Larivière. —M. et Mme René Dufort de Montréal sont de passage chez M. E. Brûnelle et Mme J.O. Gaudet.

FARNHAM

M. le curé a reçu la visite de Sa Grandeur Mgr Decelles, de St-Hyacinthe. Il était accompagné de M. l'abbé Goulet, et de M. l'abbé Pierre Decelles, chapelain de l'Hôpital St-Charles. —M. Joseph Potvin, cultivateur est allé à Québec où il a assisté au banquet donné par le gouvernement aux gagnants des médailles et diplômés du Mérite Agricole. Il a été décoré de la médaille d'or donnée par le gouvernement français au cultivateur le plus prospère de la province. Toutes nos félicitations à M. Potvin. —Après les grands froids que nous avons eu, toute crainte de disette de glaces est disparue. On a commencé à la couper cette semaine, elle a plus d'un pied d'épaisseur. —Le mardi 28, Mme Boutin revenait de son travail vers 5 hres 30, lorsqu'elle fut frappée à mort par le local de Sherbrooke qui arrivait à la gare. Mme Boutin était âgée d'environ 55 ans. Elle laisse un enfant de 14 ans, qui travaillait avec elle. —L'orchestre Carillon a donné un concert au profit de l'hôpital lundi le 27 janvier. Les élèves du couvent ont prêté leur concours en y interprétant une comédie et par du chant et des déclamations. —La cérémonie de la bénédiction des cierges s'est faite avec solennité cette année. La messe fut célébrée par M. l'abbé Léon Sénécal et M. l'abbé Jos. Goulet a fait le sermon. La quête de la Propagation de la Foi faite ce jour-là a rapporté près de \$300. —Samedi le 1er février une centaine de convives assistaient au banquet donné à M. Williams, surintendant au C.P.R. ici et

transféré à Smith's Falls, Ont., depuis le 1er janvier. Il est remplacé par M. Guilty qui vient de Sreiber, Ont. —Les anciens du collège d'ici demeurant à Sweetsburg sont venus rendre visite aux élèves du collège dimanche pour une partie de gouret, mais ils ont été défaits par 2 à 0. A la partie suivante, les anciens élèves d'ici ont remporté la victoire par 3 à 2 sur les élèves du collège.

C'était fatal

—Le matin même de notre mariage, nous sommes partis en voyage de noces en automobile. —Et où avez-vous passé votre lune de miel? —A l'hôpital!

ST-DENIS

Dernièrement avait lieu dans la salle de la fanfare une réunion de tous les membres de la chorale et de la fanfare St-Denis pour l'élection de nouveaux officiers pour l'année 1930. Conseil de la Fanfare St-Denis: M. l'abbé Jodoin, président-honoraire et assistant-directeur; M. Alph. Meunier, ontaire, directeur musical, Ls.-Nap. Huard, président actif; J.-O. Vézina, secrétaire-trésorier; Laurent Gariépy, asst-trésorier; directeurs, Louis Desrosiers, Josaphat Dragon, Richard Meunier, Oscar Archambault. Chorale St-Denis, Mgr L.-A. Sénécal, président honoraire; M. l'abbé Jodoin, aumônier directeur Alphonse Desrosiers, assistant-directeur, Ls.-Nap. Huard, prési-

dent; Laurent Gaudette, sec-trésorier; directeurs, Amédée Huard, Aimé Desrosiers, Arsène Bélanger, Oscar Archambault.

Sirop ESKIMO
Pour
GROS RHUMES
35c la bouteille

Onguent ESKIMO
pour
Eczéma et toutes les
maladies de la peau
Prix 50c et 75c

"CIE. ONGUENT ESKIMO"
Mansville, Qué.
Echantillon
gratuit sur
demande

**CE SOIR—
endormez-vous vite**

OVALTINE surmonte l'insomnie, même les cas les plus obstinés. Prise juste avant le coucher, elle calme les nerfs irrités, atténue les troubles digestifs et provoque un sommeil profond et naturel. Ovaltine est exempte de drogues et de narcotiques. Elle est faite, par procédé exclusif, de malt d'orge mûr, d'œufs frais et de lait crémeux. C'est un aliment scientifiquement parfait pour le corps et le cerveau. Comme breuvage d'avant-coucher, pour vous assurer un sommeil profond, ou prise à l'heure des repas, c'est un gage de santé et de vitalité.

OVALTINE
ALIMENT-TONIQUE-LIQUIDE

RECONSTITUE LE CERVEAU, LES NERFS ET L'ORGANISME

A tous les bons magasins, en boîtes métalliques de 50c, 75c, \$1.25 et la boîte spéciale de famille à \$4.50; également servie chaude ou froide aux fontaines à soda.



EN GARDE
Les contrefaçons d'Ovaltine abondent. Réservez-vous. Il n'y a rien de "spécial" ni de "remède" à Ovaltine. Cet aliment parfait est recommandé par les médecins dans le monde entier.

... dernière halte avant le coucher



La
BIÈRE MOLSON
"La Bière que votre Arrière-Grand-Père Buvait"

Chaque poste Bell est un poste de "longue distance"

**Appeler par
NUMERO
épargne du
temps**

Ayez une liste prête

Si vous donnez à la téléphoniste le NUMERO désiré dans un appel de "longue distance", que vous demandiez une personne déterminée ou "n'importe qui", vous obtiendrez la communication plus rapidement.

Si vous ne connaissez pas le NUMERO désiré, demandez "information". La téléphoniste le cherchera pour vous. Prenez note du NUMERO pour éviter tout délai la prochaine fois.

Vous épargnez—du temps et de l'argent — en ayant sous la main une liste des NUMEROS de "longue distance" que vous appelez fréquemment. Nous vous aidons à préparer cette liste—dans un carnet spécial si vous le désirez — et "Information" cherchera les nouveaux NUMEROS dont vous aurez besoin.



Notes locales

La dévotion au S.-C.

Les Frères du Sacré-Coeur, bien connus du public de Saint-Hyacinthe, où ils exercent depuis longtemps leur activité bienfaisante, viennent de publier un *Petit Catéchisme de la Dévotion au Sacré-Coeur*. Cet ouvrage, qui ne compte pas moins de 48 pages, est des plus intéressants, destiné à faire beaucoup de bien. Il est conçu à la façon d'un petit catéchisme ordinaire, avec questions et réponses, et traite exclusivement de la dévotion au Sacré-Coeur. Il se vend un prix minime. On peut se le procurer en s'adressant à la procure des Frères du Sacré-Coeur, 2210 rue Fulum, Montréal, ou à la maison du Sacré-Coeur, St-Hyacinthe. Mgr de Saint-Hyacinthe, qui a fortement encouragé la publication du *Catéchisme*, a bien voulu écrire pour cet opuscule la lettre liminaire suivante:

St-Hyacinthe, le 4 décembre 1929

Evêché de St-Hyacinthe, (Canada)

Mon Révérend Frère Lucius Provincial des Frères du S.-Coeur Saint-Hyacinthe
Mon révérend Frère,

Votre "Petit Catéchisme de la Dévotion au Sacré-Coeur" mérite encouragement. Par des questions précises et des réponses claires, vous mettez à la portée de tous, surtout des enfants, cette sublime dévotion; vous dirigez les esprits et les coeurs vers le Sacré-Coeur. C'est un travail digne des Frères du Sacré-Coeur.

Répandez cette dévotion, faites-la étudier, expliquez-la, c'est la volonté de Dieu. Soyez sans inquiétude, les fruits mûriront en leur temps. Nous en avons la certitude dans les promesses de Notre-Seigneur à sainte Marguerite-Marie. Ces promesses sont d'une douceur infinie et elles se terminent par cette assurance: "Malgré mes ennemis, malgré Satan, je régnerai".

Et nous, qui voulons aider l'établissement de ce règne, deman-

sons à notre Père céleste de nous faire connaître l'amour du Christ qui dépasse toute intelligence, afin que, lorsque ce Divin Sauveur apparaîtra à nos yeux, nous lui soyons semblables, étant jugés dignes de le voir tel qu'il est.

Que le Sacré-Coeur de Jésus allume cette étincelle d'amour dans le coeur de chaque lecteur de ce petit catéchisme et la fasse monter en grande flamme.

Je demeure, mon révérend Frère, votre religieusement dévoué en Notre-Seigneur.

+ Fabien-Zoël, év. de St-Hyacinthe

Soirée dramatique

Comme annoncé, une grande soirée dramatique et musicale, par un groupe d'amateurs d'Acton Vale, aura lieu dans le sous-sol de l'église du Christ-Roi, le 25 février prochain. On interprétera la *Conversion de Faust*, drame en un acte, ainsi qu'une comédie militaire, *L'ortol*, en un acte également. La distribution des rôles, pour la première pièce, est la suivante: R. Blanchard, E. Charest, A. Ledoux, G. Désilets et R. Plante. Pour la seconde, R. Blanchard, A. Melotte, E. Charest et G.-H. Robichaud. Orchestre, chant et déclamations dans les entr'actes. Billets et plan de la salle à la Pharmacie Brodeur.

Feu Mlle F. Lemoine

Mlle Françoise Lemoine, fille de M. Ernest Lemoine, du village de La Providence, est décédée à l'âge de 18 ans. Outre ses père et mère, elle laisse deux frères, Gaston et Maurice, ainsi que deux soeurs, Mlles Hortense et Cécile Lemoine, tous de cette ville. Les funérailles auront lieu samedi, en la paroisse de Notre-Dame-du-Rosaire.

Les clous disparaissent dans la nuit

"De nombreux clous sur le cou. Le docteur voulait les lancer. Essayai Sootha-Salva, les clous disparurent dans la nuit." C.T. Scott Sootha-Salva soulage de la douleur en une minute; les clous disparaissent en quelques heures. Chez tous les pharmaciens.

ST-PIE

Le 11 février dernier est décédé à St-Pie, M. Euclide Gaucher, à l'âge de 61 ans après quelques mois de maladie, soufferte avec la plus grande résignation. Il était un homme exemplaire, estimé de tous et sa disparition laisse de profonds regrets parmi tous ceux qui l'ont connu.

Il laisse pour pleurer sa perte son épouse, née Anna Saurette; deux soeurs, Mme Sabin Normandin, de St-Césaire, Mme Philippe Lussier, d'Alberta, Sask; deux frères, Elie, de Montréal, Azarias de New Bedford, Mass.

Les funérailles eurent lieu jeudi matin au milieu d'une nombreuse assistance de parents et d'amis. La levée du corps fut faite par M. le curé J.A. Bonin. Le service fut chanté par M. l'abbé Emilien Chagnon. Deux messes furent dites aux autels latéraux pendant le service par M. l'abbé Tétrault et M. l'abbé A. Cordeau. Conduisaient le deuil, le Dr J. E. Proulx, M. Louis Gauthier. Les porteurs étaient MM. Uldéric Hamel, Euclide Ouimet, Damase Beauregard, Hector Ouimet, Euclide Beaudry, Arthur Ashby.

Assistaient aux funérailles, M. et Mme Elie Gaucher, de Montréal, Mme Sabin Normandin, de St-Césaire, M. et Mme J.P. Rocheleau, de Granby, M. et Mme Albert Chicoine, M. et Mme Charles Forand, de St-Pie, M. et Mme C. Anger, M. et Mme Adrien Anger, M. et Mme Emile Forand, M. et Mme Chs-Edouard Forand, de St-Césaire, M. et Mme Alphée Ouimet, Mlles Bernadette, Cécile, Germaine, Edna Chicoine, M. Adrien Chicoine, Mlles Berthe, Germaine, Bernadette, Yvette, Fernande, Simone Forand, MM. G.-Albert et Valmore Forand de St-Pie, M. et Mme Donat Choinière de St-Alphonse de Granby, M. et Mme Sylva Gaucher de St-Damase, M. et Mme Rosario Lamothe, de Granby, MM. Omer, Tancrède Gaucher, pharmacien, Montréal, M. et Mme Edouard Chausse, de St-Hyacinthe, M. Hormisdas Rocheleau de Montréal, M. et Mme Arthur Godin, M. Jos. Le-

monde, de St-Damase, M. et Mme Damase Beauregard, Mme Victor Choinière, Mlle Lucienne Choinière de St-Hyacinthe, M. et Mme J. Lamothe, M. Omer Girouard, M. et Mme Armand Girouard, M. et Mme Stanislas Chaput, M. et Mme Ovila Phaneuf, M. et Mme Jos. Bousquet, M. et Mme Wilfrid St-Pierre, M. et Mme Albert Bousquet, Mlle Alice Choinière, de Québec, M. et Mme A. Pinsonnault, L'Ange-Gardien, Sylva Ravenelle, M. et Mme Wilfrid Tétrault, M. et Mme Irénée Saurette, M. Philias Godin, M. Zoel Godin, Mlle Cécile Godin, M. Albert Roy de St-Pie, M. et Mme A. Brodeur, St-Césaire, M. et Mme E. Beaudoin de Milton, M. et Mme M. Beauregard, M. et Mme Jos. Beauregard St-Hyacinthe, les religieuses de la Présentation de Marie de St-Pie, leurs élèves, M. Donat Cordeau, MM. Arthur Racine, Cyprien St-Pierre, Félix Chagnon, Oscar Despars, Rémi St-Pierre, Aimé Racicot, Régis Poirier, Richard Morin, Joseph Geny, D. Duval, Zéphir Martel, F. Chagnon, Napoléon Gevry, Wilfrid Tétrault, Ulric Chaput, Mme Louis Chicoine, Mlle Malvina Perrault, M. et Mme Réal Perrault, Oscar Désautels, Irène Désautels, Conrad Gauthier, Jos. Bousquet, Mme Dosithee Roy, Mlles Rolande Roy, Dora Roy, Desneiges Roy, Estelle Proulx, J. Morin, Mme Olier Grisé, Mlle Marie-Jeanne Ravenelle, Mme Alcidas Messier, M. Valmore Gevry, M. Raoul Despars.

—Papa, comment est-ce qu'on appelle une maman chat?
—Une chatte.
—Et un papa chat?
—Un matou.
—Et un bébé chat?
—Un minou.
—Alors, il n'y a donc pas de chat qui s'appelle un chat!

ETAT-CIVIL

CATHEDRALE

Baptême:
Février, 9.— Jos.-Omer-Jean-Guy, fils d'Athanase Blouin et d'Alice Boulay. Par. et mar. Omer Boulay et Antoinette Cabana.

Sépultures:
Février, 12.— Jean-Guy, 2 jours fils de J.-A. Blouin et d'Alice Boulay.

Février, 13.— Damase Baron, 93 ans et 10 mois, fils de feu Jos. Baron et de feu Louise St-Pierre. CHRIST-ROI

Baptêmes:
Février, 6.— Joseph-Roger-Albert, fils d'Albert Roy et d'Antoi-

nette Côté. Par. et mar. Joseph Claing et Laure Roy.
Février, 8.— Marie-Irène-Aline fille de Willie Laporte et de Berthe Fleury. Par. et mar. Frédéric Laporte et Marie Gadbois.
Février, 10.— Pierre-Albert-Bernard, fils d'Albert Chapdelaine et de Marie-Blanche Tétrault. Par. et mar. Antoine Chapdelaine et Julia Froidevaux.
Sépultures:
Février, 8.— Sylvio Scott 6 mois, fils de Romulus Scott et de Marie-Jeanne Duval.
Février, 8.— Réjeanne Louise, 4 jours, fille d'Elie Lalonde et de Stéphanie Cheff.
Février, 11.— Léa Ménard, 38 ans, fille de eu Euclide Ménard et de feu Eveline Robitaille.

Quelques nouveautés littéraires

HARRY BERNARD, ESSAIS CRITIQUES	\$1.00
JEAN-MARIE GAUVREAU, NOS INTERIEURS DE DEMAIN	\$1.00
ABBÉ GEORGES ROBITAILLE, ETUDES SUR GARNEAU . . .	\$1.00
OLIVIER MAURAU, MARGES D'HISTOIRE, T. II . . .	\$1.00
HERMAS BASTIEN, ITINÉRAIRES PHILOSOPHIQUES	\$1.00
JEAN BRUCHÉSI, JOURS ÉTEINTS	\$1.00
ALICE LEMIEUX, POÈMES75
LAURENT BARRÉ, BERTHA ET ROSETTE75

EN VENTE AU
COURRIER DE SAINT-HYACINTHE
COMMANDES POSTALES: AJOUTER 5 SOUS POUR FRAIS DE POSTE

TOUJOURS ET PARTOUT

Les jours et les années se succèdent, et les camions Dodge sont toujours sur la brèche, apportant des revenus à leurs propriétaires.

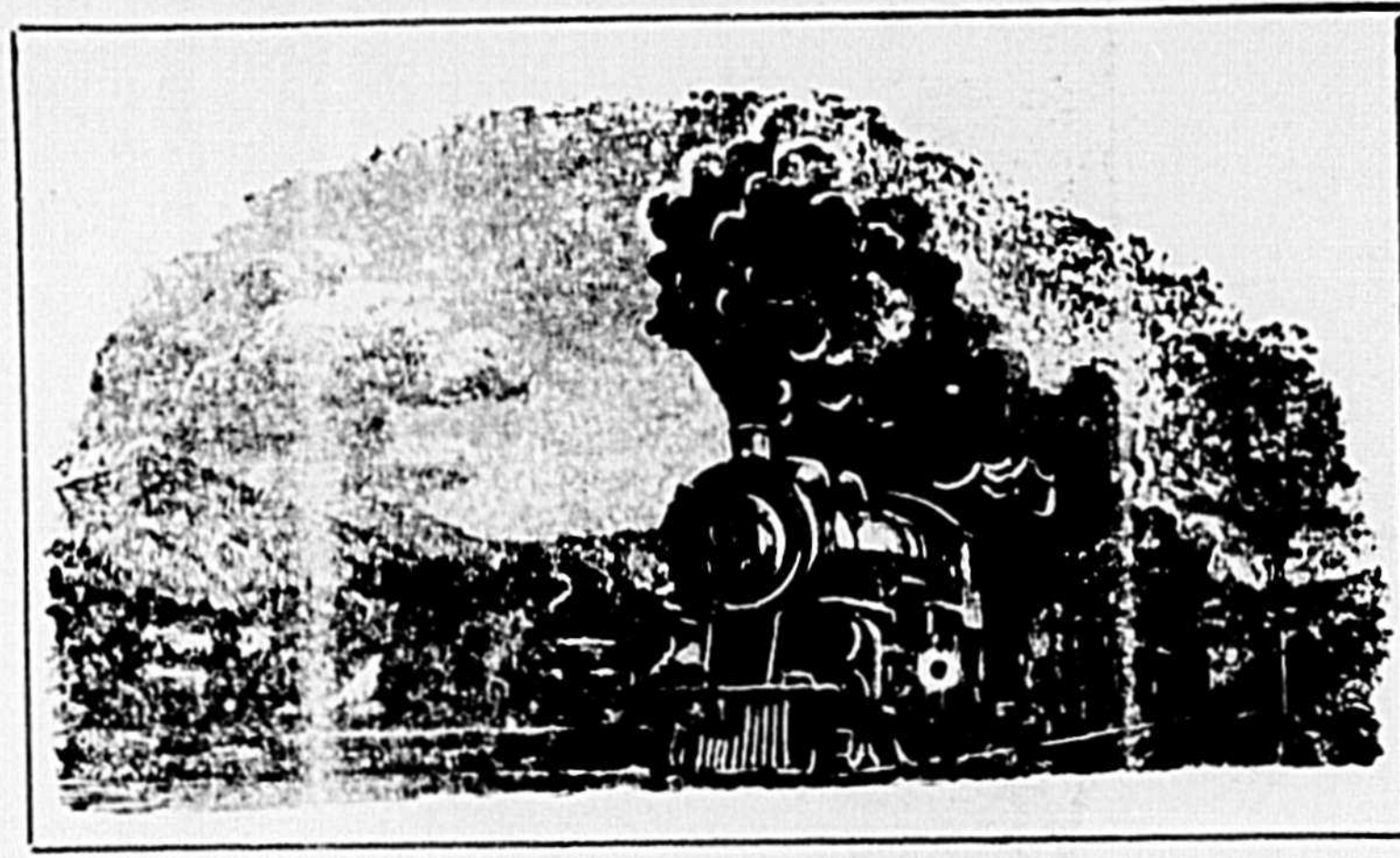
La raison: les camions Dodge sont, tout d'abord, fabriqués pour donner un bon service à bas prix. Et quand des ajustages ou des réparations deviennent nécessaires, les possesseurs sont toujours certains de trouver, à proximité, un excellent agent de Dodge Brothers — un homme d'affaires local — ayant un stock complet de pièces de rechange et toutes les facilités voulues pour donner un service rapide et entendu à un prix raisonnable.

L'excellence et l'économie qui ont fait la renommée des camions Dodge sont ainsi doublement plus sûres. Le service, aujourd'hui, toujours et partout, est assuré à chaque propriétaire d'un Dodge.

CAMIONS DODGE

CÔTÉ & LEWIS

COIN CASCADES ET CONCORDE ST-HYACINTHE



Le chemin de fer Québec, Saguenay & Chibougamau est l'entreprise ferroviaire la plus remarquable qui ait jamais été faite en Canada.

Les travaux du premier tronçon ont coûté 10% de moins que les estimés, lorsque l'on sait que la construction de tous les autres chemins de fer canadiens a coûté, dix, vingt et même cinquante pour cent de plus que les estimés.

C'est le seul chemin de fer qui aura, dès les débuts de son exploitation, l'avantage de traverser des paroisses florissantes qui lui apporteront un trafic considérable en outre des exploitations forestières, minières et industrielles de la région.

Les obligations or, première hypothèque, à 6%, du chemin de fer Québec, Saguenay & Chibougamau se recommandent donc comme placement rémunérateur, comportant de solides garanties.

Nous les recommandons fortement à tous nos clients et au public en général.

Prix: le Pair (100) avec intérêt, rendement 6%
Avec bonus d'une action de \$100.00
Pour chaque \$1000.00 d'obligations.

DEMANDEZ LE PROSPECTUS DÉTAILLÉ

- | | | |
|---|--|--|
| DUBE, LEBLOND & CIE, INC.
17, ST-JACQUES, QUEBEC | 115, NOTRE-DAME, TROIS RIVIERES. | LA CORPORATION DE PRETS DE QUEBEC
132, Rue ST-PIERRE
Tél: 2-1121 |
| A.-J. WELCH & Co.
80, Rue ST-PIERRE
Tél: 2-3962 | LAGUEUX & DARVEAU LIMITEE
106, COTE DE LA MONTAGNE
Tél: 2-8270 | |
| J.-E. LAFLAMME & CIE LIMITEE
13, SAULT AU MATELOT
Tél: 2-6107 | JOS. MORENCY, LIMITEE
81, Rue ST-PIERRE
Tél: 2-3333 | |
| BRAY, CARON LIMITEE
71, ST-PIERRE, QUEBEC
Riv.-du-Loup - Rimouski | | |

NOTES LOCALES

Au Japon

On nous apprend, au couvent dominicain de cette ville, que le T.R. P. Alphonse Langlais, O.P., provincial de la province du Canada, de l'Ordre des Dominicains s'embarquera prochainement pour le Japon, où il visitera la mission dominicaine du diocèse d'Hakodaté. Pendant son absence, le T.R.P. Pie-Marie Béliveau, O.P., récemment nommé supérieur du couvent dominicain de Québec, sera vicaire provincial.

Le T.R. P. Langlais quittera Montréal le 26 février. Il fera un arrêt à Prince-Albert, Sask., pour visiter la maison fondée en 1929 et ériger canoniquement le couvent. Il se dirigera ensuite sur Vancouver, où il s'embarquera le 8 mars, à bord de l'Empress of Russia, de la Compagnie du Pacifique Canadien.

Trois soeurs missionnaires de l'Immaculée-Conception partiront en même temps, pour rejoindre leurs compagnes déjà rendues à Yokohama. Elles vont établir une maison à Koriyama, où se trouve actuellement le R. P. Hyacinthe Reid, O.P. Ce sera, dans le diocèse d'Hakodaté, la première fondation des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception.

Les Chev. de Colomb

C'est dimanche, 16 février, qu'aura lieu les grandes fêtes des Chevaliers de Colomb de cette ville, à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de fondation du Conseil local. La journée, comme on pense, promet d'être des plus remplies. On trouvera ci-après les grandes lignes du programme élaboré pour dimanche: 10 hres 30, a.m. messe d'action de grâces dans la chapelle de l'Hôtel-Dieu; 1 hre p.m. banquet dans la salle des banquets de l'Hôtel-Dieu; 8 hres, soirée de famille, salle du Patronage; les artistes du Petit Théâtre de Montréal interpréteront *Le Presbytère* en fleurs, comédie de M. Léopold Houllé, de Montréal.

Se blesse en jouant

Jean Bousquet, 9 ans, de Saint-Dominique-de-Bagot, s'est fracturé une jambe, alors qu'il était à jouer avec ses petits frères. Les enfants étaient à glisser, quand le traîneau d'un des jeunes Bousquet heurta Jean, lui fracturant la jambe droite. Le Dr Sylvio Dragon, de cette ville, fut mandé immédiatement.

A la Havane

Le Dr Eugène Saint-Jacques, de Montréal, représentera l'Université de Montréal, aux fêtes du deuxième centenaire de fondation de l'Université de Havane, Cuba, qui auront lieu du 20 au 25 février courant. Toutes les grandes universités du monde y enverront des représentants.

Le Dr Saint-Jacques, comme on sait, est un ancien de Saint-Hyacinthe.

Feu Benoît Benoit

M. Benoît Benoit, geôlier de la prison de Saint-Hyacinthe, est décédé mardi soir, à l'âge de 78 ans. Il était veuf d'Emilie Côté. Il laisse un fils, M. Ernest Benoit, grand connétable pour le district de Saint-Hyacinthe, ainsi que deux filles, Mme Vve Armand Cadorette, (Antoinette), et Mme Eva Benoit; ses beaux-frères, MM. Magloire Côté, de la maison J.-A. & M. Côté, de cette ville, et Alfred Côté, de Montréal. Le défunt était geôlier de la prison de Saint-Hyacinthe depuis 1904. Il avait succédé comme tel à feu Napoléon Plamondon. Les funérailles ont eu lieu ce matin, à la cathédrale.

Concert annuel

Le concert annuel de la Société Philharmonique, de Saint-Hyacinthe, aura lieu le 20 mars prochain, au Théâtre Corona, sous la direction de M. Léon Ringuel. Cet événement musical est attendu chaque année avec beaucoup d'impatience. Un artiste en vue de Montréal, cette année, sera au programme.

Feu l'abbé U. Charbonneau

M. l'abbé Joseph-Urgel Charbonneau, ancien curé de Bedford, est décédé à l'Hospice Sainte-Croix de Marieville, à l'âge de 83 ans et onze mois. Il était à sa retraite depuis 1901. Le défunt était fils de Marieville, le 11 mars 1847; fils d'Edouard Charbonneau, forgeron, et de Lucie-Eulalie Carreau. Il fit ses études à Marieville et au grand séminaire de Montréal, et fut ordonné dans sa paroisse natale par Mgr Charles Larocque, le 11 septembre 1870. Il fut successivement à Marieville, professeur au petit séminaire et vicaire; vicaire à Coaticook; à Milton; desservant à Cookshire; vicaire à Bedford en 1874; à Granby en 1874 et 1875; curé d'Adamsville, de 1875 à 1880; en même temps missionnaire à St-Alphonse-de-Granby; curé de Bedford, de 1880 à 1885; curé de Milton, de 1885 à 1894; de Sainte-Hélène-de-Bagot, de 1894 à 1900; puis de Saint-Hilaire-sur-Richelieu, de 1900 à 1901. Il avait pris sa retraite à Saint-Hyacinthe, en 1901, puis était retourné à Marieville, sa paroisse natale. Les funérailles ont eu lieu ce matin, à Marieville.

Fête intime

Les nombreux amis de M. Roméo Arpin ont organisé une fête en son honneur, samedi dernier, à l'occasion de son anniversaire de naissance. Dans la soirée, il y eut chant et musique, déclamation. Mlle Madeleine Arpin présenta l'adresse de circonstance et M. Arpin répondit. Mmes Roméo Arpin, Charles-Emile Beauregard et Mlle Alice Dupuis firent les frais du chant. Parmi les invités: MM. et Mmes Roméo Arpin, Edmour Tétreault, Lionel Giasson, Charles-Emile Beauregard et Lucien St-Onge; MM. Eugène Arpin, Raoul Arpin, Georges Ledoux, Philippe Ledoux, Antoine Côté, J.B. Gervais, Gaston Ledoux, Arthur Houle, Eugène Laminière, Joseph Côté, de St-Dominique, Marcel Tétreault et Gilles Giasson, B. Morissette violoniste; Mlles Alice Dupuis et Yvette Larose de Montréal, Marguerite, Gabrielle et Madeleine Arpin, Fleurette Arpin, Jacqueline Beauregard, Jeannine Arpin, Thérèse et Jeanne Ledoux.

Feu Mlle Léa Ménard

Les funérailles de Mlle Léa Ménard, décédée à l'Ouvroir Ste-Geneviève, à l'âge de 39 ans, ont eu lieu mercredi, en l'église du Christ-Roi. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Gustave Vigneault, vicaire de la paroisse. Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé C.-H. Laontaine, curé, assisté de MM. les abbés Paul-N. Desrochers, curé de Saint-Joseph d'Yamaska, comme diacre, et Gustave Vigneault, comme sous-diacre. Les porteurs étaient MM. Paul Demers, Jean Jeannotte, Maurice Bourgeois, Oza Phaneuf, Gérard Brousseau et Léo Lassonde. Le deuil était conduit par le frère de la défunte, M. Adrien Ménard, de Montréal. Mlle Ménard était à l'emploi de la Compagnie Bell Telephone depuis nombre d'années. M. C.-S. Boucher, surintendant du district de Sherbrooke, représentait la Cie Bell aux funérailles.

Naissance

A Montréal, ces jours derniers, à M. et Mme Léo Laforest, (née Berthe Arpin), autrefois de St-Hyacinthe, est née une fille, baptisée Marie-Jeannine-Andrée.

Remerciements

La famille Osias Bernard remercie sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de M. Osias Bernard, soit par offrandes de messes ou de fleurs, bouquets spirituels, visites, assistance aux funérailles ou de toute autre manière que ce soit.

Pèlerinage

Dimanche, 16 février, les Zouaves de Saint-Hyacinthe feront un pèlerinage en corps, au Précieux-Sang. Rassemblement au casino, à 1 hre de l'après-midi.

Le nouvel hôpital

Le nouvel Hôpital Saint-Charles, de Saint-Hyacinthe, vient d'ouvrir ses portes au public. Le transfert des malades, du vieil immeuble de la rue Dessaulles, s'est faite cette semaine, mercredi et jeudi. L'organisation des divers services n'est pas complétée de façon définitive, mais elle se poursuit chaque jour, et tout sera bientôt en parfait état de fonctionnement. Le nouvel hôpital, comme on sait, est situé boulevard Laframboise. Il sera dirigé, comme l'ancien, par les Soeurs de la Charité, de Saint-Hyacinthe.

Vu que certains départements ne sont pas complètement aménagés, la direction de l'Hôpital demanderait cependant au public, désireux de voir l'établissement, de remettre à plus tard ses visites. Dès que l'on sera en mesure de recevoir des visiteurs, avis en sera donné dans les journaux. Pour le moment, l'Hôpital est en mesure seulement de recevoir les malades requérant des soins.

Au Précieux-Sang

Une pieuse cérémonie de profession religieuse a eu lieu ici mardi, dans la chapelle du monastère du Précieux-Sang. Elle fut présidée par M. le chanoine P.-N. Desmarais, curé de la cathédrale de Saint-Hyacinthe, qui fit également le sermon de circonstance, traitant du bonheur de la vie religieuse et des divines promesses qui s'y rattachent. M. l'abbé Jean-Baptiste Nadeau, chapelain du monastère, était prêtre assistant. Dans le sanctuaire, on remarquait MM. les chanoines C.-A. Beaudry, Léon Pratte, supérieur du Séminaire de Saint-Hyacinthe, MM. les abbés P.-A. Trudeau, curé de Saint-Antoine-sur-Richelieu; Ernest Messier, curé de Waterloo; MM. Louis Jodoin et Lambert Collette, ecclésiastiques.

Ont prononcé leurs vœux: les RR. SS. Marie-Aurèle, née Marie-Estelle Marchand, de Tétreaultville; Claire-de-Marie, née Claire Gagné, de Manchester, N.H.; Philomène-de-la-Croix, née Noella Fontaine, de Waterloo.

Un homme pas gêné

La Tribune, de Sherbrooke, publiait ces jours derniers la petite note suivante, de nature à intéresser nos lecteurs:

"Le chef de police Camirand met la population de Sherbrooke en garde contre un certain individu qui se dirait représentant de la "Goodyear Rubber Company", de St-Hyacinthe, et autorisé par cette compagnie à engager des hommes à Sherbrooke, moyennant la somme de \$10.00, à qui il promet de l'ouvrage dès leur arrivée à St-Hyacinthe.

"L'individu en question exerceait son petit manège auprès des sans-travail et, à l'heure actuelle, plusieurs ouvriers de Sherbrooke sont déjà tombés dans le piège. Inutile d'ajouter que ce bon samaritain a quitté la ville à la première alarme, mais la police municipale de notre ville est sur une bonne piste.

"Le manège de ce dangereux personnage consiste à représenter aux sans-travail qu'il était envoyé par la "Goodyear Rubber Company" et il promettait de l'ouvrage dès l'arrivée des ouvriers à St-Hyacinthe. Puis, il signait un document qui se lisait ainsi:

"Je remets en position la somme de dix piastres (\$10.00) pour mes taxes de la ville pour l'emploi de la Goodyear Rubber Company sans aucun annuité..."

"On remarquera qu'avec son manque d'instruction, l'individu en question donnait une toute autre signification au mot "rubber" qu'il écrivait "robber", ce qui signifie voler..."

"La police de Sherbrooke a un bon signalement de l'individu."

Gouret

L'équipe de gouret des Zouaves a rencontré celle de l'Empire Clothing, samedi dernier. La victoire est restée aux Zouaves, avec résultat de 4 à 2. Il est probable que les Zouaves se rencontreront ce soir, 14 février, avec l'équipe Maskoutain.

Condamné à \$500.00

Stanislas Beaudry, hôtelier, de Saint-Ephrem d'Upton, a été condamné à une amende de \$500. et les frais, ou à six mois de prison, pour avoir été trouvé en possession de liqueurs alcooliques fabriquées illicitement, le 5 octobre dernier. Il a comparu vendredi devant le magistrat de district Emile Marin. La cause contre Beaudry avait été faite par A.-C. Desmarais, employé de l'Accise. Trois représentants du ministère des Douanes et de l'Accise ont été entendus en témoignage, de même qu'un analyste d'Ottawa, attaché au même ministère. Le prévenu a prétendu qu'il y avait erreur dans les échantillons, et que la boisson saisie n'était pas de fabrication illicite. Le magistrat n'a pas voulu accepter ces explications, et comme il s'agissait d'ailleurs d'une deuxième infraction, il a condamné Beaudry à \$500. d'amende et aux frais.

25 ans prêtre

Nous avons publié, il y a quelque temps, la liste des noms des prêtres du diocèse de Saint-Hyacinthe, qui célébreront cette année leurs noces d'argent sacerdotales. A notre grand regret, nous nous apercevons qu'un nom a été omis, celui de M. l'abbé Georges-Arthur Goyette, curé de Saint-Robert. (Richelieu). M. l'abbé Robert est né à Sorel, le 12 septembre 1876. Il a fait ses études à Saint-Hyacinthe et au grand séminaire de Montréal. Il fut ordonné à Saint-Hyacinthe par Sa Grandeur Mgr Maxime Decelles, le 29 juin 1905. Il fut pendant plusieurs années, avant d'être nommé à Saint-Robert, curé de Saint-Joachim-de-Sheffield.

Gouret

La saison de gouret des différentes ligues du Patronage tire à sa fin puisque les parties régulières sont terminées. L'Eclaircur du Cercle Notre-Dame est sorti vainqueur de ce groupe. Voici le résultat des deux autres ligues:

	P.	J.	G.	P.	N.	Pts
Dollard	5	5	0	0	10	
Frontenac	7	4	2	1	9	
ChAMPLAIN	10	4	5	1	9	
Girouard	6	3	2	0	6	
Cartier	7	3	4	0	6	
Montcalm	7	1	6	0	2	

La première partie de détail a donné ce résultat: Frontenac 2; Dollard 1.

	S.	S.	A.	S.	Pts
Section "A"					
Sans-Peur	11	10	1	0	20
Indomptable	12	4	6	2	10
Redoutable	11	3	6	2	8
Invincible	12	4	8	0	8
Section "B"					
St-Michel	11	8	4	0	16
St-Gabriel	11	5	5	1	11
St-Raphaël	12	3	8	1	7

A la prison

M. J.-L. Gormier, shérif du district de Saint-Hyacinthe, a bien voulu nous communiquer quelques chiffres, relativement aux activités de la prison de Saint-Hyacinthe au cours de 1929. Pendant cette période, la prison a reçu 65 prisonniers, dont 61 hommes et 4 femmes. Ceux-ci se répartissaient comme suit, quant à la profession: 5 agriculteurs, 21 ouvriers spécialisés, 24 manoeuvres, 5 commerçants, 3 employés du transport, 1 soldat, 3 domestiques et 3 vagabonds. Ces prisonniers ont fait en tout 1975 jours de prison. Les condamnations furent pour vol, 15; vol avec effraction, 3; assaut, 2; ivresse, 17; vagabondage, 3; tentative de vol, 1; meurtre, 2; homicide involontaire, 1; autres causes, 15. La ration des prisonniers a coûté en moyenne, 30 cents par jour.

Feu l'abbé J. Drolet

M. l'abbé Joseph Drolet, curé de Columbus, Montana, est décédé récemment, à l'âge de 34 ans. Il était un ancien élève du Séminaire de Saint-Hyacinthe. Le défunt laisse son père et plusieurs soeurs. Il était le frère de la R. S. Sainte-Monique, supérieure des RR. SS. de Sainte-Marthe, au collège de Farnham.

Nouveau collège

Il est pratiquement décidé que les Frères du Sacré-Coeur ouvriront de nouveau, à Saint-Hyacinthe, un collège commercial pour les jeunes gens. Cette décision serait prise à la demande de nombreux anciens élèves des Frères, et par suite de la décision de la communauté de transporter à Granby le siège de la maison provinciale de Saint-Hyacinthe. Le collège ouvrirait ses portes en 1931. Les Frères du Sacré-Coeur avaient eu un collège commercial à Saint-Hyacinthe, dans l'édifice qu'ils occupent actuellement, sur le boulevard Laframboise, de 1902 à 1912.

Le cours qu'offrirait le nouveau collège, nous apprend-on, serait de beaucoup supérieur à celui donné jusqu'en 1912. Il couvrirait tout le programme des études commerciales, et viserait à préparer les élèves aux carrières scientifiques. Le collège accepterait des élèves pensionnaires et externes. Une trentaine d'anciens élèves du premier Collège Sacré-Coeur, résidant à Saint-Hyacinthe, rencontrèrent ces jours derniers les directeurs de la maison actuelle. Ils remercièrent ceux-ci de la décision qu'ils avaient l'intention de prendre, et firent plusieurs suggestions intéressantes, quant à l'élaboration du nouveau programme et l'orientation des études. Le R.F. Lucius, provincial était présent à la réunion, de même que le R.F. Elphège, directeur de la maison du Sacré-Coeur.

Action renvoyée

L'honorable juge J.-C. Walsh a rendu jugement mercredi, dans cette cause de la Corporation de la paroisse de St-Jude contre François Sansoucy, qui avait été plaidé devant lui, le 28 janvier, lors du dernier terme de la Cour Supérieure. La corporation demanderesse, par l'entremise de son avocat, Me Victor Chabot, avait poursuivi le défendeur, au mois de juin dernier, lui réclamant, pour travaux de cours-d'eau, une somme de \$571.25. Le défendeur Sansoucy, représenté par Me Adélard Fontaine, C.R., avait contesté cette action et plaidé que la dite réclamation était mal fondée en fait et en droit, pour, entre autres raisons, la mauvaise exécution de ces travaux. Il alléguait spécialement, dans sa défense, que les deux cours d'eau en question n'étaient pas sa propriété et lui causaient même des dommages, et que, par conséquent, cette réclamation n'était pas fondée. Le jugement qui vient d'être rendu par le juge Walsh maintient les prétentions du défendeur Sansoucy et renvoie l'action de la corporation demanderesse, avec dépens.

Soirée de famille

Une belle réunion de famille eut lieu jeudi soir, chez M. et Mme Georges Hébert. Parmi les invités, on remarquait d'abord leurs enfants, Paul, Adrien, Gaston, Bertrand, Marguerite et Imelda; Mme Théophile Hébert; M. Esdras Hébert; Mlle Angèle Hébert, M. et Mme Azarie Bérard, leurs enfants, Joseph et Alice; M. et Mme Napoléon Hamel, leurs enfants, Omer, Aurèle et Rachel; M. Vincent Desroches, Mlle Desroches, MM. Georges et Charles Saint-Pierre; Mlle Léa Filibotte; M. Rosaire Dalpé, M. L. Cordeau, Paul-Emile et Louis Patenaude, Mlle Cécile Neveu, M. et Mme Wilfrid Porlier, Mlle Rhéa Porlier, M. Paul Saint-Pierre.

Un grave accident

M. Frank Prigent, 51 ans, de Drummondville, a été victime d'un grave accident, ces jours derniers. Il était dans sa grange, en train de manipuler des balles de foin pressé, quand l'une d'elles l'entraîna en bas d'une haute pile. Il tomba sous la balle de foin, qui lui infligea une grave fracture au bassin. Le Dr Sylvio Dragon, de Saint-Hyacinthe, fut mandé immédiatement à Drummondville. Le malade n'est pas en danger immédiat, encore que sa blessure soit grave.

Laura White à St-Hya.

Laura White, 19 ans, de Montréal, qui avait été accusée conjointement de meurtre avec Ray Cortland, sur la personne de Mark Ward, de Richelieu, et qui avait été acquittée par la suite, vient d'être arrêtée de nouveau et amenée à Saint-Hyacinthe. Laura White fut libérée le 5 février, par le magistrat de district Emile Marin, sur un point de droit. Sur instructions du procureur-général de la province, et sur ordre de l'hon. juge J.-C. Walsh, juge de la Cour Supérieure, elle a été arrêtée de nouveau et amenée à Saint-Hyacinthe, pour y être détenue comme témoin dans le procès de Ray Cortland, jusqu'aux assises criminelles de juin, ou jusqu'à ce qu'elle fournisse le cautionnement requis par la loi, pour sa remise en liberté. Elle est arrivée ici jeudi soir, sous la garde du grand connétable Ernest Benoit.

Au Patronage

Une grande soirée récréative sera donnée dans la salle publique du Patronage, jeudi soir, le 20 février. A cette occasion, une intéressante comédie intitulée: "La Cagnolle" en quatre actes, par Labiche, sera exécutée par un groupe de jeunes gens de l'oeuvre. L'entrée est de 35 sous. Le plan de la salle est exposé à la pharmacie J.-H.-E. Brodeur, où l'on peut se procurer des billets. La distribution des rôles est la suivante: H. Berthiaume, H. Fontaine, R. Cusson, J. Mongeau, J.M. Daoust, P. Dussault, A. Burque, J.L. Chicoine, R. Grisé, E. Philie, L. Vaillancourt, B. Saint-Germain, J.P. Dussault, M. Bienvenu, G. Tétreault, P. Tétreault. Le premier se passe à la Ferté-sous-Jouarre et les suivants à Paris. La fanfare du Patronage se chargera de la partie musicale.

Feu Mme E. Papineau

Un nouveau deuil vient de frapper M. Claver Casavant, vice-président de la maison Casavant Frères, facteurs d'orgues, de cette ville. Sa belle-soeur, Mme Ernest Papineau, née Célestine Bélanger, est décédée mardi à Toronto, à l'âge de 75 ans. Outre son époux, la défunte laisse un fils, M. Jules Papineau, de Toronto; un frère, M. Pierre Bélanger; une soeur, Mme Gauthier, (Arabella Bélanger), de Papineauville; ses beaux-frères, MM. Claver Casavant et S. Chalin, de St-Hyacinthe; Alvarez Laplante, de St-Jérôme; ses belles-soeurs, Mmes Sylvain Chalin, de Saint-Hyacinthe; Alvarez Laplante, de Saint-Jérôme; et Mme Duncan Moore, de Winnipeg. Les funérailles ont eu lieu à Saint-Hyacinthe, à la cathédrale, ce matin, à 10 heures 30.

Fête de famille

Une soirée intime réunissant les nombreux amis de M. et Mme Albert Loranger, ces jours derniers, à l'occasion de l'anniversaire de naissance de Mme Loranger. Une adresse fut lue à l'héroïne de la soirée, cependant que de magnifiques cadeaux lui étaient offerts. Parmi les invités, on remarquait M. Georges Côté, Mlles Albertine, Yvonne, Madeleine, Irène et Aline Loranger, MM. Joseph, Raoul, Lucien, Maurice, Robert, Albert et Georges Loranger, M. et Mme Omer Joyal, Mlle Florina Joyal, Maurice, Robert, Aimé et D. Joyal, M. et Mme Albert Gauthier, M. et Mme Léo Charron, M. et Mme Elphège Langelier, Mme Wilfrid Cloutier, de Saint-Barnabé, M. et Mme Ovila Saint-Jean, de Saint-Barnabé, M. et Mme Noël Loranger, de Saint-Barnabé, M. et Mme Edouard Loranger, M. et Mme Rémi Fortin, M. et Mme Ernest Sylvestre, M. G. Sylvestre, M. M. Guévin, M. et Mme Dorila Bonin, Mlle Thérèse LaLance, Mlle Alma LaLance, Mlle Marie-Louise Messier, Mlle Cécile Messier, M. D. Messier, M. Conrad LaFrance, M. et Mme Emile Benoit.

Va-et-vient

MM. Armand Gingras, eccl., et Pierre Guibert, de Montréal, étaient de passage, au Patronage, dernièrement.

Les COURRIERS

ST-JEAN-BAPTISTE

KNOWLTON

A Brome, petit village de la paroisse de Knowlton, deux vieillards meurent d'une façon assez tragique. M. et Mme Henri Forget ont été découverts gelés à mort, dans leur maison, par leur fille, Mlle Ella Forget, qui travaille à Cowansville. La mort de la mère pouvait remonter à vingt quatre heures quand la fille fit la macabre découverte. Mme Forget reposait sur le plancher de la salle à manger tandis que son mari rendu impotent par une attaque de paralysie gisait dans une autre chambre et dans un état tellement grave qu'il a succombé quelques heures après l'arrivée de sa fille. Lorsque le vieillard a subi son attaque de paralysie des voisins charitables se sont offerts pour le soigner; mais sa femme s'y est opposé, préférant être seule et croyant avoir assez de force pour le faire convenablement; mais elle présuma trop et la mort est venue la surprendre avant d'atteindre son malheureux mari.

La jeune fille se doutait d'un malheur, en prenant le train qui la ramenait à Brome, mardi soir, elle y arriva dans la veillée vers huit heures et ne perdit pas de temps à se rendre chez ses parents; ses pressentiments se réalisèrent lorsqu'elle remarqua que la maison était dans l'obscurité complète et qu'elle ne put ouvrir la porte qui était bien fermée sous verrou. Avec l'aide d'un voisin la porte d'entrée fut vite ouverte et l'on y fit la triste découverte.

Les funérailles de M. et Mme Henri Forget eurent lieu vendredi au milieu d'un grand concours de parents et de voisins.

Notre équipe de goudet a remporté plusieurs victoires depuis le commencement de la saison et elle espère même remporter la trophée promise au meilleur club de la ligue composée des équipes de Cowansville, Waterloo, Sutton et Knowlton.

Les élèves du couvent Saint-Joseph ont aussi une équipe de goudet fort populaire et qui a remporté de brillantes victoires sur celle de l'Académie anglaise.

La campagne contre le blasphème se poursuit avec ardeur. Les directeurs des écoles protestantes et les ministres protestants ont fait écho aux paroles de notre curé. Le succès est assuré.

Les dames patronesses de la partie de cartes au profit de l'oeuvre des Tabernacles et de l'oeuvre des missions furent très satisfaites des résultats et remercient toutes les personnes qui écoutèrent la voix de l'Amicale.

Nous donnons ci-après une liste des principaux dons. Crucifix offert par M. l'abbé R. Préfontaine et gagné par M. Léonard Robert; coussin, donné par un ami de l'oeuvre, échu à Mme F.X. Blanchard; boîte de papeterie, offerte par un bienfaiteur, gagnée par M. Gilbert Lacaille; miroir, don de Mme Henri Tétreault, mérité par Mlle Hélène Boulais; plateau offert par Mlles Gilberte et Marguerite Chabot, gagné par Mme Valmore Grenier; 3 serviettes données par Mme Valmore Grenier et décernées à Mlle Marie-Ange Lajoie; théière, don de M. Albert Chicoine, gagnée par M. Henri Tétreault; porte-mayonnaise, offert par M. Fabien Barré et choisi par Mlle Géraldine Choquette; cravate don de Mme A. Gingras, gagnée par M. Claude Chabot; porte-fleurs, donné par Mme J. Auclair et choisi par Mlle Jeanne Choquette; plume-réservoir, offerte par Mme R.E. Guertin et gagnée par M. Roger Meunier; pendentif, cadeau de Mlle Madeleine Morier, échu à Mlle Jeanne Brillou; plateau donné par Mme Lavigne et choisi par M. Gaston Lemonde; centre offert par Mme P. Sawyer et gagné par Mme J. Auclair; service de fumoir donné par M. Primat Savary, gagné par M. Noisoux; plateau offert par Mme P. Barsalou et choisi par Mlle Germaine Lemonde; plateau donné par Mme J.B. Desnoyers, gagné par M. Valmore Grenier; boîte de papeterie offerte par Mlle Berthe Bellemare, et gagnée par M. J.P. Bédard; plateau don de Mme Louis Rény et décerné à Mme Pierre Sawyer; chandelier de fantaisie, offert par M. O. Blanchard et mérité par Mlle Lucille Morier; coussin cadeau de Mlle Béatrice Vincelette échu à Mlle Madeleine Morier; couvre-lit offert par Mmes Giroux et Bédard, gagné par M. Henri Tétreault; bonbonnière, don de Mlle Guertin, gagnée par M. F.X. Blanchard; une bouteille de parfum offerte par Mme J. Tétreault choisie par M. Roméo Barré.

M. et Mme J.B. Desnoyers sont les heureux parents d'un petit ange nouveau.

Lors des récentes élections chez les pommiculteurs de la province, M. Lucien Fontaine fut nommé directeur pour notre district.

MM. Henri Grisé et Ouimet, de St-Césaire sont venus entretenir nos cultivateurs de l'importance primordiale de la mise en conserves et des avantages de leur fabrique.

M. Donat Dion a vendu sa propriété à M. Fabien Barré.

M. et Mme Amédée Vincelette et MM. et Mmes Vincent sont allés aux Etats-Unis, lors des funérailles de M. Azarie Vincent.

Mme Albert Morier et M. J.-Paul Morier ont assisté au service funèbre de M. Viens de St-Césaire.

Quel est le comble de l'habileté pour un éleveur en chambre?

Nourrir les lapins qu'il pose avec les carottes qu'il tire.

REINS



Je souffrais du mal de reins depuis trois ans et je pouvais à peine marcher tant la douleur était aiguë. A Noël, l'an dernier, une amie, qui était venue passer quelques jours avec nous, apporta une bouteille de Sels Kruschen et m'en fit prendre une bonne dose. Une semaine après en avoir pris un peu chaque matin, je constatai que les douleurs s'en allaient et que je pouvais marcher facilement. J'ai pris Kruschen régulièrement; il y a un mois, croyant que je pouvais m'en passer, je cessai d'en prendre, mais la semaine dernière, mon mal me revint. Je me procurai immédiatement une bouteille de Sels Kruschen et je me sens de nouveau une toute autre femme. Je suis si enchantée des résultats que je n'ai pu résister à l'envie de vous faire part de mon admiration pour vos merveilleux Sels. Original à nos bureaux pour consultation. Mme K. H. S359F

Les Sels Kruschen sont en vente dans les pharmacies et magasins à rayons du Canada à 75c. la bouteille. Une bouteille dure de 4 à 5 mois — bonne santé pour un demi-cant par jour.

Quelle est la REPONSE



QUEL est l'auto dans le domaine des plus bas prix qui est PLEINE GRANDEUR sous tout rapport — pour la carrosserie, le châssis, la beauté? ...

QUEL est l'auto dans le domaine des plus bas prix qui offre les avantages incomparables du génie de Chrysler? ...

QUEL est l'auto dans le domaine des plus bas prix qui offre des freins hydrauliques? ...

QUEL est l'auto dans le domaine des plus bas prix qui est manufacturé avec un tel soin, que chaque moteur doit passer les épreuves du bloc et du dynamomètre? ...

QUEL est l'auto dans le domaine des plus bas prix qui ne donne pas tous les tracas qui semblent inévitables dans les autos à bas prix? ...

QUEL est l'auto dans le domaine des plus bas prix qui donne la même assurance d'une longue durée, que seuls les autos de grands prix? ...

Seulement PLYMOUTH

Seulement PLYMOUTH

Seulement PLYMOUTH

Seulement PLYMOUTH

Seulement PLYMOUTH

Seulement PLYMOUTH

PLYMOUTH *Seulement* **820** ET PLUS F. à B. WINDSOR

L'AUTO CANADIEN PLEINE GRANDEUR AU PLUS BAS PRIX PRODUIT DE CHRYSLER MOTORS

W.-R. CÔTÉ

61 RUE CASCADES

ST-HYACINTHE

LE PLYMOUTH FAIT AU CANADA POUR LES CANADIENS

T'a'pas ?

par *Racey*



T'AS-PAS DÉJÀ DÉCIDÉ, PLUTÔT QUE DE DÉPENSER \$3.50 POUR ASSISTER À LA BOXE, DE T'INSTALLER COMFORTABLEMENT CHEZ TOI POUR ÉCOUTER LE RAPPORT DU COMBAT AU RADIO -



KID TAUPIN A MAINTENANT L'AVANTAGE, MARTELANT BATTING FORABRAS DE COUPS REPÉTÉS DANS L'ESTOMAC. BATTING S'ÉLOIGNE ET RETROUVE SON APLOMB -- IL FAIT QUELQUES PARADES ET FONCE SOUDAIN SUR SON ADVERSAIRE. LUI DÉCOCHANT UN VIOLENT COUP DE DROITE SUR LA MÂCHOIRE -- OUF! LE KID SE VA S'ÉTALER DANS LES CABLES.

MAIS JUSTE AU MOMENT OÙ ÇA COMMENCE À DEVENIR INTÉRESSANT -



TA BELLE-MÈRE FAIT REMARQUER À TA FEMME QU'IL DEVRAIT Y AVOIR AU RADIO QUELQUE CHOSE DE PLUS RELEVÉ À ÉCOUTER QU'UN VULGAIRE COMBAT DE BOXE -



T'AS-PAS ALORS ESSAYÉ UNE BLACK HORSE? TU GAGNES À CHAQUE FOIS.

dites simplement - **"Bière Black Horse Dawes s.v.p.!"**



Ne Vous Inquiétez Pas à Propos de Vitamines

Assurément vous avez besoin de vitamines — et vous pouvez vous les procurer avec ce déjeuner: Un verre de jus d'orange pour la Vitamine C — puis un bol de Shredded Wheat avec lait entier pour les Vitamines A, B, D et E. Un déjeuner délicieux, préparé facilement et rapidement et dont le coût n'est que quelques sous. Si vous aimez mieux un repas chaud, versez du lait chaud sur les biscuits.



AVEC TOUT LE SON DU BLE ENTIER

THE CANADIAN SHREDDED WHEAT COMPANY, LTD.

Les COURRIERS

ST-PIE

Le 6 février Mlle Laurette Tétrault réunissait à sa demeure ses amies en l'honneur de Mlle Berthe Gratton de St-Philippe de Laprairie. Parmi les invités on remarquait M. et Mme J.S. Tétrault, Mlles Berthe Gratton, de St-Philippe de Laprairie, Jeanne Morin, Anita Lefebvre, Irène Chaput, Cécile Pontbriand, Laura, Yvonne et Aurore Laroque, Eugénie et Yvonne Fontaine, Clémence Beaudry, Dora et Hélène Grisé, Laurette Tétrault, MM. J. Chaput, H. Guyon, Maurice Deragon, Jean-Paul Gosselin, Origène Couture, Gérard Laroque, Léo Charron, Georges Nolin, G. Gobeille, de St-Pie, C.E. Ravenelle et Armand Ménard d'Abbotsford. La soirée débuta par une partie de whist. Les heureux gagnants furent, Mlle Hélène Grisé, et M. Maurice Deragon. Un délicieux réveillon fut servi par Mlle Laurette Tétrault, aidé de Mlle Anita Lefebvre, ainsi que MM. H. Guyon, Maurice Deragon et Roland Lussier ont fait entendre quelques chansons de leur répertoire ainsi que MM. J.C. Chaput et Maurice Deragon et Origène Couture ont joué quelques morceaux de violon.

ST-DAMASE

Il y a quelque temps a eu lieu nos élections de conseil. Les trois sortant de charge, MM. Albany Messier, Arthur Fontaine, M. N. Brodeur a été élu par acclamation en remplacement de M. Arthur Fontaine, M. Téléphore Hébert l'a emporté sur son adversaire, M. Emile Lussier, par 6 voix et M. Henri Boulay par 20 voix sur son adversaire M. Albany Messier.

Le 30 janvier la paroisse a encore été appelé à voter sur une question de licence dans la paroisse. La demande fut rejetée par 150 voix.

Elle trouva le bon remède

Mme Rosalia Kania de New Britain, Conn., écrit: "A l'âge de 37 ans je devins sérieusement malade. Je ne pouvais plus respirer, j'avais parfois une sensation d'étouffement et il me fallait m'asseoir dans mon lit pour trouver un peu de sommeil. Je ressentais de terribles douleurs et étais devenue d'une faiblesse extrême. Après avoir essayé toutes sortes de remèdes j'eus connaissance du Novoro du Dr Pierre et les quelques premières doses que je pris me firent tant de bien que je fus certaine d'avoir trouvé le bon remède et je n'eus pas de désappointement. J'ai aujourd'hui 58 ans et je me sens en parfaite santé." Ce remède herbeux éprouvé est un excellent reconstituant. Les effets remarquables qu'il produit sur les organes de digestion et d'élimination le rendent utile pour tout désordre physique. Ce n'est pas un remède de droguiste, il est fourni par des agents locaux nommés par le Dr Peter Fahrney & Sons Co., Chicago, Ill. Livré exempt de douane au Canada.

Variations sur le même air

M. X. artiste lyrique de forte corpulence, mais de talent très réduit, était ainsi apprécié par un de ses amis: X est énormément bête. X est énorme et m'embête. X est ténor mais m'embête.

Les Maux de Dos

sont l'indice de troubles rénaux. Les Gin Pills procurent un soulagement rapide et permanent parce qu'elles agissent directement, mais avec douceur, sur les reins, les calmant, les soulageant, les fortifiant.



ST-VALÉRIEN

Le 22 janvier M. et Mme Jéovani Ducharme étaient de passage à Montréal pour l'exposition des automobiles.

Le 2 février il y eut une partie de cartes chez M. J. Ducharme. Parmi les invités on remarquait Mme I. Ducharme, Mlles Berthe Ducharme, Corinne Ducharme, M. et Mme Aldège Ducharme, M. et Mme Ernest Ducharme, M. et Mme Stanislas Lebrun, M. et Mme Hector Perrault, M. et Mme Ernest Pererault, M. Edouard Hackett, M. Gérard Ducharme, de Milton, M. et Mme R. Sylvestre de St-Simon, M. et Mme M. Cusson, M. et Mme C. Messier M. et Mme O. Laframboise, M. et H. Gévy, M. et Mme H. Goyette, M. et Mme E. Bienvenue, M. F. Chaput, M. H. Paré, M. et Mme D. Côté, de St-Valérien. Les heureux gagnants furent Mme Aldège Ducharme, un beurrier en argent; 2e, Mme I. Ducharme, un set cuillère en argent, Mme O. Laframboise, une parfumeuse; M. Honoré Gévy, une pipe en racine de bruyère, M. Aldège Ducharme, un porte-monnaie, M.

Donat Côté, un bonhomme fantôme. Après la partie de cartes plusieurs beaux morceaux de musique furent exécutés par Mlle Berthe Ducharme, Mmes E. Perreault, S. Lebrun, J. Ducharme, il y eut aussi du beau chant. Le tout fut suivi d'un succulent goûter. Chacun apporta un agréable souvenir de cette belle soirée.

Le 4 février M. et Mme Jos. Cordeau, Mlle M. Germaine Cordeau, MM. René et Roméo Cordeau sont allés à la profession de leur fille Sr Marie Gilberte, des Srs de la Présentation de Marie, de St-Hyacinthe, Mlle M. Germaine servait de marraine à Sr Marie-Gilberte. La nouvelle pro-

British American Oil Company, Limited

Envoi sur demande d'une analyse de cette Compagnie.

SAVARD, GELINAS & PLOW

Membres Montréal Club
86, rue Mondor
ST-HYACINTHE



TÉL. 506 38-40 RUE MONDOR
TOUJOURS À VOTRE SERVICE
GARAGE FORTIN
ACCESSOIRES, HUILE, GASOLINE, PIÈCES DE RECHANGE
RÉPARATIONS GÉNÉRALES
SPÉCIALITÉ: DÉMONTAGE ET POSAGE DE VITRES POUR AUTOMOBILES
PNEUS "GOODRICH SILVERTOWN" - ASSORTIMENT COMPLET

Une dame de Québec dit que le Bon-Tone l'a exemptée d'un affaiblissement général

"Les gaz dans la région du coeur me donnaient des palpitations dont je souffrais beaucoup", dit Mme Smith



Mme J.-A. SMITH

"Si j'avais seulement connu le Bon-Tone il y a longtemps, quelle somme de souffrance je me serais exemptée", dit Mme J.-A. Smith, No 1 Place d'Orléans, Québec. "Je crois que j'étais à la veille d'un affaiblissement général, lorsque le Bon-Tone est venu à ma rescousse. Durant les deux dernières années, j'ai souffert d'une affection du rein et de la vessie qui m'empêchait de dormir comme il faut toute la nuit. Des maux de tête à me fendre le crâne n'étaient pas rares et j'éprouvais aussi de très grosses attaques d'étourdissement au point que parfois j'avais peur de rester seule à la maison tant je redoutais m'évanouir. J'avais l'estomac en désordre et après avoir man-

gé, il se formait des gaz qui me donnaient de terribles douleurs dans le creux de l'estomac et souvent ces gaz se faisaient sentir dans la région du coeur, ce qui me donnait de douloureuses palpitations. J'en étais devenue extrêmement nerveuse et je ne pouvais supporter aucun bruit autour de moi. La constipation me faisait aussi souffrir, mais le Bon-Tone a corrigé tout cet état de choses, aussi bien que toutes mes autres affections et je n'en ai pris que quelques bouteilles. Dès la première bouteille, j'ai pu voir les résultats et maintenant les maux de tête et les attaques d'étourdissement ne sont plus qu'un souvenir — j'ai l'estomac en parfaite condition et je mange ce que je veux sans éprouver de malaises par la suite. J'ai les nerfs solides et le rein et la vessie en bien meilleur état, si bien que je peux dormir toute la nuit maintenant sans désespérer. Je suis tellement reconnaissant au Bon-Tone de ce merveilleux soulagement qu'il me fait grand plaisir de profiter de l'occasion pour laisser savoir aux autres malades le grand mérite de cette merveilleuse médecine."

En vente chez:

PAUL LANCTOT
Pharmacien-Chimiste
125 Coin Cascades et Mondor
Téléphone 387
SAINT-HYACINTHE

BRIQUETERIE ST-LAURENT Limitée

71 RUE ST-JACQUES, MONTRÉAL, TÉL. HARBOUR 4904
BRIQUETERIE: LAPRAIRIE, P. Q.
JOB. SURPRENANT, AGENT LOCAL, ST-HYACINTHE

Laissez-nous tenir votre maison chaude pour vous
St-Pierre & Larose
BOIS ET CHARBON
TÉL. 204 RUE DU GRAND TRONC

L. BERNARD
ENTREPRENEUR GENERAL
Réparations de toutes sortes, à l'entreprise — ou à la journée —
PRIE FOURNIR SUR DEMANDE
SPÉCIALITÉ: STUCCO
TÉL. 680 130 LAFRANÇOISE
1457, SAINT-HYACINTHE

TÉLÉPHONE BELL 480
ED. BERNIER & CIE
PLUMBIERS
POURBOIS D'APPAREILS DE CHAUFFAGE À LAU CHAUD ET À VAPEUR.
51 RUE CASCADÉES
ST-HYACINTHE, P. Q.

TÉL. 205 254 CASCADES
J.-A.-R. SÉGUIN
PLUMBIER-COUVREUR
ET FORGER
D'APPAREILS DE CHAUFFAGE
ANCIENNE PLACE S. LOURDES

NOUS ACHETONS TOUT

Cuivre, fonte, acier, caoutchouc, guenilles, vieilles bouteilles, vieux journaux, retailles de confection, etc.,
Guenilles, \$1.25 les 100 lbs
Cuivre, 7 à 11c la lb
St-Hyacinthe Scrap Iron & Metal Co.
A. ZIPKIN, gérant
19 rue Delorme Tél. 541 St-Hyacinthe

Dr L.-P. Couture

SPÉCIALITÉ:
MALADIES DES YEUX
DU NEZ, DES OREILLES
ET DE LA GORGE
104 RUE MONDOR
SAINT-HYACINTHE
TÉL. 000

La Corporation d'Obligations Ltée

OBLIGATIONS ET ASSURANCES
Gaston Mallin, gérant du dépt. d'obligations
J.-O.-E. Duckett, gérant du dépt. d'assurances
Notre représentant, M. André d'Anjou est à Saint-Hyacinthe tous les mercredis — au bureau d'assurance Duckett & Duckett, 84 rue Saint-Simon.
132 rue St-Jacques Tél. H. Harbour 0340
calle 311 MONTREAL

PACIFIQUE CANADIEN

LA PLUS GRANDE ORGANISATION DE TRANSPORT AU MONDE
ACHETEZ VOS BILLETS CHEZ A. Daunais
AGENT
23 1/2 rue Laframboise
TÉL. 70

P. S. — PRIVILEGE DE VOYAGER PAR LE CANADIEN NATIONAL JUSQU'À MONTRÉAL ET PRENDRE LE PACIFIQUE CANADIEN EN SUITE.

SUR DEMANDE, M. DAUNAIS ACCOMPAGNERA LES PASSAGERS À MONTRÉAL ET S'OCUPERA DU TRANSPORT, ETC.

Un Régal pour Tous au RADIO!

L'HEURE MUSICALE de la Bière DOW Old Stock

Scènes vues dans le STUDIO de la DOW

WITH A STEIN ON THE TABLE

PRENDRE UN P'TIT COUP...

MAURICE MEERTE CHEF d'ORCHESTRE de la DOW

LILA REID SOPRANO

JOSEPH M. BARNETT BARYTON et ANNONCEUR

GRAHAM McNAMEE CÉLEBRE SOLISTE

CARO LAMOUREUX COLORATURA-SOPRANO

DOW

Old Stock Ale Mûrie à Point

Prime par la force et par la qualité

Programmes à Venir

Samedi,	Fév. 15	CKAC	10.20-11.20
Mardi,	" 18	CFCF	7.30- 8.30
Jedi,	" 20	CFCF	7.30- 8.30
Samedi,	" 22	CKAC	10.20-11.20
Mardi,	" 25	CKAC	7.00- 8.00
Jedi,	" 27	CFCF	7.30- 8.30

Les COURRIERS

S.-MADELEINE

Vendredi dernier, 7 février, M. et Mme Wilfrid Robert de Ste-Madeleine ont été l'objet d'un beau témoignage d'estime de la part de leurs parents et amis, à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de leur mariage. La veillée fut si bien organisée que les jubilaires ne doutèrent aucunement qu'ils fêtaient leurs noces d'argent. A onze heures il y eut lecture d'une jolie adresse par Mme J.O. Dansereau et présentation d'un superbe cadeau, par M. J.O. Dansereau, M. Wilfrid Robert, quoique très ému sur en quelques mots remercia gracieusement l'assistance ainsi que les organisateurs qui avaient pris part à l'agréable surprise qui lui était faite ainsi qu'à son épouse. La soirée se passa agréablement, il y eut musique, chant, parties de cartes. Parmi ceux présents, on remarquait, M. et Mme Joseph Brodeur, M. et Mme Napoléon Borduas, de St-Charles, M. et Mme Régis Tétrault, M. et Mme Louis Tétrault, MM. et Mmes P. Jodoin, Ernest Brodeur, Wilfrid Deslauriers, Elzéar Deslauriers, Adélar Deslauriers, Mme Louis Delage, de Montréal, MM. et Mmes Raoul Marc-Aurèle, Augustin Jodoin, Armand Marc-Aurèle, R. Mercier, Georges Beauregard, de St-Damase, Albert Pion, Zéphir Roy, Napoléon Jodoin, Lorenzo Jodoin, J.O. Dansereau, Mmes Jeanne et Blanche Robert, Aline, Marie des Neiges et Elianne Brodeur, Yve et Rose Aimée Jodoin, Mlle Borduas de St-Charles, Mmes Rachel Deslauriers, Antoinette Brodeur, Alice Deslauriers, Marie-Thérèse Deslauriers, Marie-Rose Pion, Jeanne Deslauriers, Eva et Victoria Plamondon, Mlle St-Pierre de La Présentation, Ma-

rie-Rose Guilmain, Paula Dupont et Angéline Phaneuf, MM. Emile Roger, Fortunat, Joseph, Lionel et Lorenzo Robert, Arthur et Ls Dufour, Arthur Robert, Emile Roy, Armand Benoit, Armand Brodeur, Albert Deslauriers, Wilfrid Jodoin, Louis Gaudreau, Olivia Plamondon, Arthur Borduas, Edmour Darsigny, B. Benoit, St-Charles, Raoul Voghel de Saint-Hilaire, W. Desmarais, St-Hyacinthe, Gérald Cordeau, Donat et Omer Deslauriers, Welly Mercier Paul Phaneuf.

Les nerfs exaspérés, maintenant bien

C'est l'œuvre de Fruit-Actives, dit M. Alfred Gingras. Des milliers nous écrivent que la nervosité, les palpitations de cœur, les étourdissements, la constipation, l'indigestion disparaissent dans une nuit. Un repos profond immédiatement. Obtenez Fruit-Actives de votre pharmacien, immédiatement.

Sanctuaires d'oiseaux

Quarante sanctuaires d'oiseaux ont été créés au Canada par le Ministère de l'Intérieur en vertu de la Loi concernant les oiseaux migrateurs. Il existe aussi cin-

quante et un terrains de chasse publique établis par le gouvernement fédéral dans l'Ouest Canadien. La chasse est permise dans ces étendus durant la saison ouverte.

AVIS

Aux créanciers et parents de feu Dame ODILE FAUCHER, de la paroisse de Ste-Angele de Mont-Notre.

Prenez avis que la succession de feu Dame Odile Faucher est vacante, et qu'une assemblée des créanciers et parents de la dite Odile Faucher, convoquée par jugement de l'honorable Juge Walsh, rendue le 7 février 1930, sera tenue au palais de Justice en les cité et district de St-Hyacinthe, le 25 février 1930, à dix heures de l'avant-midi, pour nommer un curateur à la dite succession vacante, à la requête de Dame Virginie Loiselle.

St-Hyacinthe, le 8 février 1930. A. DELAGE, P.C.S. Contresigné: J.B. BOUSQUET, avocat de la requérante.

DÉFENSE D'AVANCER

Je ne serai pas responsable de dettes contractées en mon nom à l'avenir par qui que ce soit, à moins qu'elles soient autorisées par un écrit signé de ma main. St-Dominique, Bagot, 12 février 1930. Domina Deslandes, 9ème rang

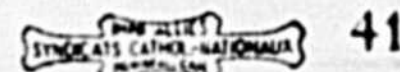
AVIS PUBLIC

Province de Québec, District de Montréal, No 269. Dans l'affaire de J. Eddy Lemonde.

Avis public est par les présentes donné que l'immeuble désigné comme suit: Un emplacement situé en la ville de Marieville, rue Crevier, côté sud, mesurant dix pieds de largeur sur cent six pieds de longueur, mesure anglaise, connu et désigné comme étant le lot numéro deux cent cinquante-six (256) des plan et livre de renvoi officiels du village de Marieville, — avec la maison et les autres constructions y érigées. Et une petite lisière de terre située à Marieville, rue Crevier, côté sud, mesurant dix pieds de largeur sur cent six pieds de longueur, plus ou moins, formant partie du lot connu et désigné sous le numéro deux cent cinquante-cinq (P. 255) desdits plan et livre de renvoi officiels, et bornée: en front, au nord, par ladite rue, en profondeur, au sud, par partie du terrain numéro un de la subdivision du lot numéro deux cent soixante-deux, d'un côté, à l'est, par le reste dudit No 255 appartenant à Albert Halméault; et de l'autre côté, à l'ouest par le lot No 256 sus-décrié.

Sera vendu, suivant un jugement de la Cour Supérieure pour le district de Montréal, en matière de faillite, rendu le 15 janvier 1930, portant le No 269 des dossiers de ladite Cour, aux enchères publiques, suivant les dispositions de l'article 45, sous-paragraphes 2, 3, 4, 5, 6 et 7 de la loi de faillite, après les avis exigés par le Code de Procédure Civile pour la vente des immeubles en cette Province, et de façon à donner à la dite vente l'effet du décret, à la porte de l'église paroissiale de Marieville, comté de Rouville, JEUDI, le SIXIEME jour du mois de MARS mil neuf cent trente, à DIX heures et TRENTE minutes de l'avant-midi. Conditions de paiement: 10% comptant, la balance sous trois jours. Pour informations et cahier des charges, s'adresser au soussigné.

Le syndic VINCENT LAMARRE Bureau: 19, rue Saint-Jacques-Est, Montréal, le 29 janvier 1930.



Le Courier de St-Hyacinthe

Paraît tous les vendredis. Prix de l'abonnement: Canada \$1.50 par an; aux Etats-Unis, \$2.00, numéro, 3 sous. Imprimé et publié aux Nos 68-70, rue Sainte-Anne, à Saint-Hyacinthe, par la Compagnie d'Imprimerie et comptabilités (Limitée.) A.-J. Gaudreau Administrateur-Gérant

Petites Annonces

A VENDRE.— Propriété située à 312 rue Girouard, maison de 10 pièces, chauffage à eau chaude et autres améliorations modernes. S'adresser à W.-H. Campbell. j.n.o.

A VENDRE OU ECHANGER.— Terre de 120 arpents à St-Hugues 90 arpents en culture, balance en bois. Bâtisses première classe, couvertes en tôle. Aussi terrain, de 96 pieds de front, bord de l'eau, à St-Hyacinthe. Conditions faciles. S'adresser à Théo. Ménard, village La Providence. Tél. 462w j.n.o.

COURROIES

Pourquoi acheter vos courroies (STRAPS) à l'étranger quand vous ne pouvez vous les procurer à meilleur marché nulle part ailleurs qu'en vous adressant directement chez O. Chalifoux & Fils, Ltée, près de la gare du C.N.R., à St-Hyacinthe, P.Q. j.n.o.

A VENDRE.— Très beau terrain assez grand pour être subdivisé en une quinzaine de lots à bâtir. Situé à dix minutes du centre de la ville, pourrait aussi convenir pour la culture maraichère. Vendra à conditions faciles. S'adresser au bureau du Courrier.

PERDUE.— Une couverture de pneu, portant l'inscription Nash 400. A été perdue, selon toute vraisemblance, sur la route de St-Hyacinthe à Ste-Rosalie. Rappor-ter au Courrier.

A VENDRE.— Terre de 105 arpents en superficie, au 7ème rang de Saint-Dominique, bien bâtie et en bon ordre. S'adresser au Courrier. 15mars

A LOUER.— J'ai des logements à louer de 3 à 10 appartements pour le prix de \$10. à \$35.00. Ces logements sont situés dans les meilleurs endroits de St-Hyacinthe et sont tous en bon ordre. J'ai aussi trois magasins à louer situés sur la rue Cascades, à de très bonnes conditions. S'adresser à Eugène Benoit, 90 rue Ste-Anne, St-Hyacinthe.

A VENDRE.— Bois de construction usagé. En excellent état. Environ 20,000 pieds. Vendra en un seul lot. S'ad. à 47 rue Bourdages. j.n.o.

LOGEMENTS A LOUER de 4 et 5 pièces, situés sur la rue Girouard, en face de l'Ecole Normale. S'adresser au no. 89 Girouard. 14f

AVONS OUVERTURE pour un homme énergique, dans magasin à Saint-Hyacinthe. \$50. par semaine pour commencer. Devra fournir dépôt en argent de \$1.250. sur marchandises. Adresser: Manager, 264 Central Ave., Albany, N.Y. 7fév.

TERRE A VENDRE.— 145 arpents en superficie. Bonnes bâtisses. Vendra à bonnes conditions. S'adresser au Courrier. 21fév

LAPINS! LAPINS! A VENDRE.— Le véritable Lapin à fourrure, Castor-Rex, de tout âge et de tous prix. Aussi re-nards bleus. S'adresser à V. et L. Sylvestre, 120 rue St-Antoine, St-Hyacinthe. j.n.o.

CORSET SPIRELLA.— Mme A. Bousquet, corsetière profession-nelle, 85 Bourdages. Tél. 415J. Réduction de prix pour échan-tillons. Satisfaction garantie. 14fév.

A VENDRE.— Deux maisons, situées no 26 et 28 rue St-Joseph, pour règlement de succession Joseph Lafrance. S'adresser chez Lafrance et Sylvestre, 120 rue St-Antoine. j.n.o.

EMPLOI DEMANDE.— Chauffeur d'expérience pour autos ou camions. S'adresser au Courrier. 14fév.

A LOUER.— Local chauffé pour magasin ou bureau. S'adres-ser à Armand Lussier, marchand tailleur, 64 rue Ste-Anne, Saint-Hyacinthe.

ON DEMANDE chambre meub-lée, avec "kitchenette". S'adres-ser au Courrier. 11fv

MAISON A VENDRE.— S'ad. à 508 rue Girouard. 21fv

SERVANTE DEMANDEE.— Pour ouvrage dans maison de pension privée. Devra être forte et coucher à la maison de pen-sion. S'adresser à 118 rue St-An-toine. 14f

A VENDRE.— Ameublement de salon et piano. S'adresser à Mme J.H. Lemay, 98 Mondor. Tél. 255J. 14f

A VENDRE.— Piano droit valant \$150.00 en parfait ordre, pour \$160.00. Conditions très fa-ciles. Voyez M. Ducloux, chez P.-T. Legaré Ltée.

A VENDRE.— Epicerie bien si-tuée. Bonne clientèle. Loyer mo-déré. Logis à même le magasin. Cause de vente: abandon des af-faires. 131 St-Antoine, St-Hyacin-the.

A LOUER.— Chambre meublée située 88½ rue St-Antoine. S'a-dresser à M. Pion à l'adresse ci-haut mentionnée. 14fv

A VENDRE.— Effets de ménage contenus dans un logement si-tué 73 Bourdages. Pour rensei-gnements s'adresser au no 64 St-Pierre, St-Hyacinthe. Tél. 851W. 21fv.

AVIS AUX PRETEURS D'AR-GENT.— Faites \$10. avec \$100. pendant 10 mois, sur garantie de premier ordre. Argent remboursé mensuellement. S'adresser au Courrier. j.n.o.

GARDE-MALADE.— Si vous avez besoin d'une garde-malade graduée, Mlle Lucia Péloquin vous offre ses services. Adressez-vous s'il vous plaît par téléphone à 558, St-Hyacinthe. 21fv.

A celles qui sont ambitieuses. Gros salaire. Grande demande à celles qui veulent apprendre la culture de Beauté et la Coiffure. Joignez le plus grand système du Canada. Diplôme décerné. Bureau pour information ACADÉMIE MARVEL 8 Ste-Catherine Est - - Montréal

GAGNEZ 6.00 à 10.00 PAR JOUR Gagnez tout en apprenant métier Méca-nicien d'auto, de batteries, de Soudure autogène, Vicinities (leur, Electricien, Briqueteur, Plâtrier, Barbier, Salon de Beauté. Bonnes positions. Ecrivez ou ve-nez voir. Livret d'informations Gratuite. DOMINION TRADE SCHOOL 1107 BLVD. ST-LAURENT, MONTREAL Bureau de placement gratuit—à travers le Canada.

À VENDRE OU À LOUER

BELLE PROPRIETE RESIDENTIELLE AU CENTRE DE LA VILLE

PROPRIETE RESIDENTIELLE, 2 lo-gements des plus modernes, garage double, écurie, grand terrain amélioré avec bosquet à l'arrière, situé sur une rue privée, voisin du Patronage St-Vincent de Paul, près de la gare et du centre de la ville.

LOGEMENT PRINCIPAL, libre le 1er mai ou avant. Ce logement comprend: grand salon, vivoir avec foyer, salle à manger avec armoire argentée dans le mur aussi foyer ouvert, cuisine spacieuse, garde-manger, quatre chambres à coucher, salle de bain, etc.

CAVE.— Planchers et mur finis en bois dur, trois grandes salles dont une avec lavabo, eau chaude et froide, aussi pompe pour puits artésien. Chambre à four-naises avec entrée spéciale pour chauffeur. Chambre à laver avec évier double, poêle, plancher en ciment avec égoût, cabinets, chambre froide pour légumes, etc.

Le tout en parfaite condition. Offerte en vente à prix raisonnable. Termes fa-ciles. Pour plus d'informations, s'adresser à Wilfrid Girouard, 436 Marcell, N. D. G. Montréal, Téléphone: Walnut 2337., ou à M. Louis Augustin, St-Hyacinthe. Télé-phoné: 518. j.n.o.

AVIS LA GRANDE COURSE DE CHEVAUX

Une nouvelle occasion se pré-sente de gagner un des prix of-ferts à l'occasion de la Grande Course de chevaux en Angleter-re cette année. En effet, les billets pour cette course viennent d'arriver et sont entre les mains de M. Charles Viger, l'heureux gagnant du 2e prix en 1929.

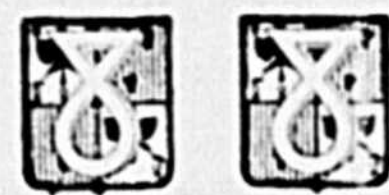
On se rappelle que ce 2e prix rapporta \$26,466.50. Les mêmes prix sont au programme en 1930. 1er prix: \$ 79,000.00 2e prix: 26,000.00 3e prix: 11,000.00

ainsi qu'une foule de prix moins chers. Toutes les personnes désirant se procurer des billets n'ont qu'à téléphoner à Chs.-A. Viger, 675W qui s'empressera de fournir au tant de billets qu'on voudra au prix de \$1.00 le billet. Peut-être cette année encore dame Fortune voudra-t-elle favo-riser encore un des nôtres.

Maintenant UN HUIT DE QUALITÉ

\$1230

ET PLUS À L'USINE



Le nouveau De-Soto Huit, de construction Chrysler, offert au prix de \$1230. (f. à b. ma-nufacture)

est en train de devenir la valeur suprême dans le champ des autos peu dispendieux. Ni l'Amérique ni l'Europe n'ont jamais produit un huit aussi parfait à un prix aussi bas. Ce fut la sensation des derniers salons de l'auto. Son rendement est parfait, doux, silencieux, par suite d'un moteur extrêmement puissant.— Sa distinction est aussi inégalable, comme la beauté de ses lignes et le confort de sa carrosserie. Le De-Soto Huit est de beaucoup supérieur, toutes proportions gardées, que son prédécesseur, le De-Soto Six, lequel a remporté l'un des plus grands suc-ès connus dans l'histoire de l'automobile.



J.-C. DROLET

55 rue Saint-François

Saint-Hyacinthe